

les carnets

STUDIO
cinémas

SAINT OMER
un film d'Alice Diop
France - 2022 - 2h02



Le CNP a 50 ans !

> page 02

La Cinémathèque a 50 ans !

> page 06

SOMMAIRE

- 02** ÉDITO
Où il est question d'éducation populaire
- 04** CNP
Soirées-débats du CNP
La page du CNP
- 06** ÉVÉNEMENTS
50 ans de la Cinémathèque
Chris Marker
48HFP
Halloween aux Studio
Soirée partenariat
Université-CiClic-Studio
BCAT
- 09** SÉANCES JEUNES
- 10** LES FILMS
Les films de A à Z
- 17** AUTOUR DES FILMS
Trois mille ans à t'attendre
Revoir Paris
Les cinq diables
Tout le monde aime Jeanne
- 28** PERSISTANCES RÉTINIENNES
Jean-Luc Godard
- 31** HOMMAGE
Virginie Efira
- 32** RENCONTRE
Philippe Faucon
Lisa Diaz
- 36** JEUNE PUBLIC
- 38** EN BREF
Nouvelles d'ici et d'ailleurs
- 39** INFOS PRATIQUES
- 40** FILMS DU MOIS
Saint Omer

les studio
cinémas
carnets

LES ÉDITIONS DU STUDIO DE TOURS
2 RUE DES URSLINES, 37000 TOURS
MENSUEL / PRIX DU NUMÉRO 2€
ISSN 0299-0342 / CPPAP N° 0224 K 84305

ÉQUIPE DE RÉDACTION : SYLVIE BORDET,
ISABELLE GODEAU, JEAN-FRANÇOIS PELLE,
DOMINIQUE PLUMECOCQ, ÉRIC RAMBEAU,
ROSELYNE SAVARD, MARCELLE SCHOTTE, ANDRÉ WEILL,
AVEC LA PARTICIPATION DE LA COMMISSION JEUNE PUBLIC.
AVEC LA PARTICIPATION DE PHILIPPE PEROL.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : ÉRIC RAMBEAU
CONCEPTION GRAPHIQUE : EFIL / WWW.EFIL.FR
(TOURS). ÉQUIPE DE RÉALISATION : ÉRIC BESNIER,
ROSELYNE GUÉRINEAU - DIRECTEUR : PHILIPPE LECOCQ.
IMPRIMÉ PAR PRÉSENCE GRAPHIQUE, MONTS (37).

Où il est question d'éducation populaire

Dans cette époque libérale, où la réussite éducative ne trouve de reconnaissance qu'à travers l'emploi, sans autre horizon, notamment politique, le CNP persiste dans sa philosophie éducative populaire dont le but est l'émancipation politique, culturelle, intellectuelle. Dans un monde dominé par l'individualisme, le CNP continue de défendre son espace collectif. Face à la désaffection politique, il est urgent de rappeler que la démocratie s'apprend par la pratique. Tel est le champ d'activité du CNP, défini ainsi depuis 50 ans.

Fêter cet anniversaire durant les mois d'octobre et de novembre sera une occasion de réaffirmer ses choix de thèmes des ciné-débats du jeudi. Le cinéma documentaire est vital mais, comme tout art, il n'a pas vocation ni le pouvoir de sauver le monde. Jean-Louis Comolli, cinéaste, essayiste, critique de cinéma, disparu le 19 mai dernier disait : « C'est un appauvrissement mutuel que de penser distraction sans instruction, ou l'inverse. La vision des marchands obéit à une logique de segmentation, de sélection, de tri... Lesquels en fin de compte ne conformeront pas seulement les films mais conformeront celles et ceux qui les voient ».

Les lieux de culture sont très codifiés, donc intimidants. Payer sa place, chercher la salle, ne pas parler ni rire trop fort, ne pas manger pendant. D'où un sentiment d'illégitimité.



© D. PLUMECOCQ

Comment y remédier ? Mieux accueillir et aller vers... Préserver à la fois l'exigence et l'accessibilité est un travail de Sisyphe car la lutte est inégale face aux plateformes. L'une de nos armes : le présentiel, la convivialité. Pour entamer un processus de politisation, il est primordial de permettre à chacun de développer sa capacité à prendre la parole.

Les associations d'éducation populaire sont donc l'oxygène de la république. Il y a plusieurs courants dans ce qu'on appelle l'*éduc. pop.*, et en donner une définition globale est difficile. La plus générale pourrait être la conviction que l'éducation ne se résume pas au temps scolaire et que les acteurs de la société civile sont tout aussi légitimes que l'école pour y participer.

Donc elle est partout, l'*éduc. pop.*, non seulement dans les lieux culturels, mais aussi dans les associations, sur les terrains de sport, dans la rue, dans les squats, les Zad et bien sûr dans les cinémas comme les *Studio*.

Il y a deux invariants dans toute pratique de l'*éduc. pop.* : favoriser l'accès au plus grand nombre, dans une perspective de transformation sociale progressiste. Par quels moyens ? N'importe quelle méthode active qui favorise l'émancipation du citoyen, du spectateur. Le CNP, de par son activité d'éducation populaire, se veut au service de la justice sociale, de la démocratisation culturelle et de la lutte contre l'exclusion, contre l'oppression, contre toute forme de domination.

— Pour le CNP, Ph.P.

Quelques auteurs comme Philippe Meirieu, Robin Renucci et Antoine Vitez ont inspiré cet article.

**En tant que salle Art et Essai, labellisée « Europa Cinémas »
et dans le cadre de la 7^e Journée Art et Essai du Cinéma Européen
le dimanche 13 novembre 2022, venez apprécier un ou plusieurs
des 15 films Européens que nous vous proposons en VOSTF**

**CINÉMA
NATIONAL
POPULAIRE**

UNE DÉMARCHE D'ÉDUCATION
POPULAIRE, UN PARTENARIAT
ASSOCIATIF LOCAL
DES DOCUMENTAIRES ENGAGÉS,
DES DÉBATS CITOYENS



Cinquantenaire du Cinéma National Populaire des cinémas Studio de Tours

Jeudi 10 novembre - 19h45

GENRE ET POLITIQUE : LUTTES DES SEXES, LUTTES DES CLASSES, QUEL ORDRE SOCIAL ?

Le CNP, Osez le féminisme et OST

(Organisation Solidarité Trans) présentent:

La question du genre a longtemps été ignorée dans la recherche française en science politique. En France, tout individu doit être rattaché au masculin ou au féminin. Cette binarité fait partie des fondements politiques de la société. Or, de plus en plus de personnes se déclarent trans, non binaire, intersexe ou de sexe neutre. La société a été organisée et structurée par un système binaire entretenant la domination des hommes sur les femmes. Comment transformer ce système par des lois et des politiques publiques ?

— **FILM: *Le procès d'un corps***, de Doris Buttignol (France - 2020 - 52'). En 2015, le tribunal de Grande Instance de Tours reconnaît à Jean-Pierre né de sexe indéterminé le changement de sa mention d'état civil en sexe neutre. Ce jugement ça être débattu en cour d'appel puis en cassation. Débat avec Doris Buttignol, le réalisateur et Jean-Pierre.



© DORISBUTTIGNOL.FR

Jeudi 17 novembre - 20h

LES GUERRES OUBLIÉES

ACAT et le CNP présentent:

À l'heure où la une des journaux nous matraque depuis des mois sur la guerre en Ukraine, celle-ci ne doit pas pour autant nous faire oublier les différents conflits dans le monde et plus particulièrement la lutte du peuple sahraoui.

Depuis 1975, l'ancienne colonie espagnole est occupée illégalement par le Maroc qui réprime sévèrement toute velléité d'indépendance.

Les divisions règnent entre les partisans de la non-violence et ceux pour qui l'indépendance ne peut se gagner que par les armes. Comment rendre visible ce combat mené par le peuple sahraoui au milieu d'enjeux géopolitiques internationaux ?

— **FILM: *Fusils ou graffitis, la lutte non violente du peuple sahraoui***,

de **Jordi Oriola Folch** (Espagne - 2017 - 52').

Débat avec **Claude Mangin Asfari**, militante, épouse du prisonnier politique sahraoui Naama Asfari.

Jeudi 24 novembre - 20h

FILLETTES À LA RUE EN AFRIQUE

KATIMEL, le Café des Femmes, Frères des Hommes, Réseau Afrique 37 et le CNP présentent:

En Afrique de nombreux enfants sont jetés à la rue suite à la guerre et à la misère. Ces enfants sont le plus souvent accusés de sorcellerie. Certains sont accueillis et réinsérés; d'autres restent dans la rue. Des femmes sont également victimes de violence et partagent ce drame. Quelles sont les voies pour échapper à ces violences ?

— **DOCUMENTAIRE: *Maman Colonelle***,

de **Dieudonné Hamadi** (RDC/France - 2017 - 72').

Débat avec **Danièle Meyer**, art-thérapeute.

COVID 19, le capitalisme viral

«Un virus est un parasite qui se réplique aux dépens de son hôte parfois jusqu'à le tuer; c'est ce que le capitalisme fait avec la Terre.»

Philippe Descola, anthropologue, mai 2020

En novembre 1988 on apprend par le GIEC, qui vient d'être créé, que le changement climatique est en cours et que la montée des eaux est inéluctable si rien n'est fait. Premier choc, le monde découvre l'urgence climatique, conséquence de l'activité économique de l'homme.

En 2022 un printemps et un été toujours plus chauds ont asséché la planète. Les températures dépassent 40° en Europe et plus de 50° en Asie du sud-est pendant plusieurs semaines, entraînant des incendies, des sécheresses, des crises alimentaires et des milliers de morts. Aujourd'hui des catastrophes inhabituelles de plus en plus violentes frappent de nombreux pays. La réalité du réchauffement climatique semble entraîner une prise de conscience de la population mondiale et un développement de l'éco-anxiété, particulièrement chez les jeunes.

En 2022, même si l'épidémie de coronavirus semble s'atténuer, des milliers de personnes sont toujours hospitalisées, dont certaines entre la vie et la mort. Les chiffres mondiaux sont à cette période de 6 500 000 décès.

« Gouverner c'est prévoir... » Mais les gouvernements n'ont pas pris toutes les mesures nécessaires pour lutter contre le réchauffement climatique. En

2015 les accords de Paris, signés par 196 pays lors de la COP 21, n'ont pas été appliqués.

Le capitalisme règne en maître sur le monde. Il ne fonctionne que par la croissance, la consommation effrénée de biens souvent inutiles, au détriment des enjeux climatiques. Une croissance irresponsable qui enrichit des entreprises sans scrupules et des actionnaires avides de dividendes. Les multinationales, qui ne recherchent que le profit, épuisent les ressources au détriment des populations et creusent les inégalités. Ces entreprises mondialisées ne sont encadrées par aucune réglementation internationale et agissent donc en toute impunité.

L'exploitation et donc la diminution des forêts ont provoqué, selon la communauté scientifique, la réduction du territoire animal. Cette réduction crée une proximité dangereuse pour l'humanité. D'origine animale, le coronavirus s'est ainsi propagé dans les sociétés humaines, provoquant la pandémie du covid19.

Peut-on encore douter de la responsabilité du capitalisme ?

Face à l'inaction des pouvoirs publics, est-ce seulement le devoir de chaque citoyen du monde de lutter contre les conséquences néfastes de ce système économique et politique ?

— **Le CNP**

Nous en reparlerons prochainement lors d'une séance de cinéma suivie d'un débat - Le CNP
Pour nous joindre : contact@lecnpstudio.org

Du 25 au 28 novembre

La Cinémathèque fête ses 50 ans

Donner la parole au cinéma d'hier pour mieux comprendre les images d'aujourd'hui, telle est la devise de la Cinémathèque de Tours qui fête son anniversaire... en images.

Née en 1972 dans ce qui était le centre socio-culturel du Beffroi (aujourd'hui mairie de quartier), la Cinémathèque de Tours a su dès ses premières années d'existence, fédérer autour d'elle un public fidèle. Après quelques belles années dans son fief de Tours nord, où Henri Langlois, le père de la Cinémathèque française venait régulièrement, la Cinémathèque de Tours installe ses bureaux rue des Tanneurs à la fin des années 80. Elle organise alors ses projections dans les cinémas aujourd'hui disparus que sont le Rex, rue Nationale, ou l'Olympia, rue de Lucé. En 1997, lorsque ce cinéma ferme définitivement ses portes pour se métamorphoser en Centre Dramatique National de Tours, les séances de la Cinémathèque s'installent au *Studio*. Depuis, à raison d'une séance hebdomadaire, la Cinémathèque de Tours donne la parole au cinéma d'hier pour mieux nous parler d'aujourd'hui.

Pour fêter ses 50 ans, cet établissement culturel municipal organise trois jours de cinéma avec, pour invité d'honneur, Costa-Gavras. Cet immense cinéaste viendra présenter quelques-uns de ses films, tels que *Compartment tueurs*, son premier film très remarqué à sa sortie, deux de ses chefs d'œuvre absolus que sont *Zet L'Aveu*, une comédie, *Conseil de famille*, qui met en scène Fanny Ardant, Johnny Hallyday et Guy Marchand, mais aussi le



Jean-Louis Trintignant
dans *Z* de Costa-Gavras

magnifique *Music Box*, sans oublier le dernier de sa longue et riche filmographie *Adults in the room*.

Mais les 50 ans seront aussi l'occasion de voir ou revoir le très réjouissant *Le Grand Amour*, film tourné à Tours en 1968 par Pierre Etaix et de découvrir quelques pépites des débuts du cinéma, films en provenance de la Cinémathèque française : *Ce Cochon de Morin* (1923) adapté de Maupassant et qui sera présenté en ciné-concert, ou le premier *Casanova* de l'histoire du cinéma, impressionnant par ses centaines de figurants et ses images colorisées.

Il faut s'attendre à quelques autres surprises en partenariat avec les *Studio*, à des séances de courts métrages avec des réalisateurs tourangeaux (Just Philippot, Nicolas Aubry, Pépiang Touffy, Alex Guéry, etc.) ainsi qu'à quelques autres films qui parlent d'une manière malicieuse de cinéma, tel l'incontournable *Fête à Henriette* de Julien Duvivier, *La Nuit américaine* de François Truffaut ou encore *La Rose pourpre du Caire* de Woody Allen. Une belle fête de cinéma en perspective !

Du 25 au 28 novembre Cinémas Studio, salle Thélème, Chapelle du Conservatoire, Galerie Veyssière. Programme sur www.cinematheque.tours.fr et sur les lieux de projections.



Catherine Allegret
dans *Compartment tueurs*
de Costa-Gavras

Si Chris Marker m'était conté

Le Bateau Ivre, les cinémas *Studio*, la cinémathèque de Tours, le réseau Ciné Off et la librairie Le Livre ont décidé d'organiser un week-end Chris Marker. Réalisateur, écrivain, illustrateur, traducteur, photographe, éditeur, philosophe, essayiste, critique, poète et producteur français : C. Marker n'a eu de cesse de prendre le pouls du monde et de rendre compte de ses différents visages. Il fut le témoin privilégié des combats, des luttes et des soubresauts du siècle passé.

CET ÉVÉNEMENT S'ORGANISERA AUTOUR DE 3 AXES / 3 LIEUX / 3 TEMPS :

- Samedi soir : **Chris Marker, cinéaste historien et expérimental**, au Bateau Ivre
- Dimanche matin : **Chris Marker, cinéaste militant**, aux cinémas *Studio*
- Lundi soir : **Chris Marker, cinéaste voyageur spatio-temporel**, séances de la Cinémathèque aux *Studio*

Des tables rondes permettront de poursuivre les débats en présence de spécialistes de son cinéma ou de personnalités ayant travaillé avec lui : Catherine Roudé, François Helt, François Lecoïnte.

Deux expositions : l'une rendra compte de ses recherches informatiques et cinématographiques

sous forme d'une installation (CD ROM *Immemory* et musée virtuel dans *Second Life, L'ouverture*) ; l'autre de son travail militant avec les groupes Medvedkine. La librairie Le Livre sera présente sur chacun des temps de la manifestation pour proposer à la vente un choix varié de DVD et d'ouvrages liés au cinéma de Chris Marker.

Chris Marker, cinéaste militant

Au cinéma les Studio, le dim. 30 octobre : Tarifs Studio

En 1967, Chris Marker tourne avec Mario Marret *À bientôt j'espère*, un film sur la grève de l'usine Rhodia de Besançon. À la faveur de ce tournage est lancée la dynamique qui verra la naissance des groupes Medvedkine, collectifs d'ouvriers eux-mêmes formés à la prise de vues et de sons, filmeront eux-mêmes leurs conditions de vie et de travail, leurs luttes et leurs actions éducatives et culturelles.

10h00 : À bientôt j'espère, 40'

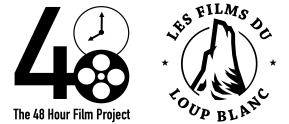
La Charnière, 12'

Classe de lutte, 40'

12h00 : Table ronde : C. Roudé, docteure en histoire du cinéma et de l'audiovisuel, F. Lecoïnte, spécialiste de Chris Marker. Animée par D. Blanvillain.

Vendredi 18 novembre à partir de 19h30

Festival du film en 48 heures de nouveau à Tours



Pour la 9^e édition, la ville de Tours accueille pour la première fois le concours international de courts métrages : «48-Hour Film Project» 48HFP. Compétition, mais aussi véritable phénomène mondial, le 48-Hour Film Project est devenu un rendez-vous incontournable pour les amoureux du cinéma.

Ce marathon posera ses valises à Tours du 28 au 30 octobre avec, comme toujours, un principe simple : réaliser un film en 48 heures chrono ! Une chance pour chaque jeune réalisateur de se dépasser et de se révéler... en 48 heures seulement ! Et pour la Société

de Production « Les Films du Loup Blanc » une évidence de partager cet événement unique avec notre partenaire de cœur, les cinémas *Studio*.

Creativité, talent et passion sont les maîtres-mots de cette compétition internationale. Tous les films seront projetés et les meilleurs seront récompensés lors de la finale du 18 novembre aux *Studio*... Une soirée conviviale et d'échanges à ne surtout pas manquer !

www.48hourfilm.com/tours.filmsloupblanc.com

@alexquery

Samedi 29 octobre

Venez fêter Halloween aux Studio

Avec deux films qui ne vous laisseront pas indifférent.es !!!
Venez déguisé.es si vous le souhaitez !

Esther à 19h00 **INTERDIT -12 ANS**

États-Unis - 2009 - 2h03, de Jaume Collet Serra

Après avoir perdu l'enfant qu'elle attendait, la fragile Kate voit ressurgir les douloureux souvenirs d'un passé qu'elle préférerait oublier. Elle fait le choix, avec son compagnon John, d'adopter un enfant. A l'orphelinat voisin, Kate et John se sentent étrangement attirés par une fillette, Esther. Mais Kate ne tarde pas à découvrir la face cachée de la "douce" enfant.

Tarifs pour les 2 films : -26 ans et min sociaux abonné.es : 6,80 € / -26 ans et min sociaux non abonné.es : 11 € / Adultes abonné.es : 8,20 €
Adultes non abonné.es : 14,40 € / **Pour voir seulement un des deux films** : tarifs habituels des Cinémas Studio

The vigil à 21h30 **INTERDIT -12 ANS**

États-Unis - 2020 - 1h30, de Keith Thomas

New York, Brooklyn. Après avoir quitté la communauté juive orthodoxe, Yakov, à court d'argent comme de foi, accepte à contrecœur d'assurer la veillée funèbre d'un membre décédé de ce groupe religieux. Avec la dépouille du défunt pour seule compagnie, il se retrouve bientôt confronté à des phénomènes de plus en plus inquiétants...

Mardi 22 novembre à 19h45

Soirée partenariat Université-CiCliC-Studio

Sans Frapper

2019 - 1h25 - documentaire d'Alexe Pouckine

Le film raconte la rencontre entre le réalisateur et Ada, victime d'un viol par une connaissance proche... À travers ce documentaire, l'histoire de son agression se fragmente et se mêle aux récits d'autres individus, tous frappants de colère et d'injustice.

Une séance organisée et animée par les étudiants en Licence 3 Lettres et Langues Option Arts du spectacle de l'Université de Tours.

La séance sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice (sous réserve).

Dimanche 27 novembre à 11h

7^e saison du BCAT fictionLa rentrée se fera avec une comédie de B. Diallo *Les Trois Lascars*

Sous la pression de leur maîtresse respectives, 3 amis organisent une virée à Ouadagoudou sous couvert d'une mission à Abidjan. Mais l'avion qu'ils étaient censés prendre se crash. Comment revenir à la vie quand on est censé être morts ? La vengeance des femmes sera cuisante... Cette comédie qui a eu un grand succès en Afrique sera précédé d'un court-métrage de

Y.L. Niang intitulé *La Danse des béquilles*. Souvent, au Sénégal, une personne à mobilité réduite est victime de clichés qui le réduise à un vulgaire mendiant... Le film propose d'inverser le regard. Penda pourra-t-elle réaliser son rêve et surpasser ses difficultés ?

La matinée de retrouvailles sera suivie d'un brunch africain.

Séances jeunes



Tous les samedis en fin d'après-midi

Une femme disparaît

États-Unis - 1938 - 1h35, d'Alfred Hitchcock, avec Margaret Lockwood, Michael Redgrave...

Iris se lie d'amitié avec une vieille dame, Miss Froy, dans le train qui la ramène chez elle depuis les Balkans. Pendant la nuit Miss Froy disparaît. Au matin, une autre femme portant les mêmes vêtements a pris sa place, et aucun passager ne se souvient de Miss Froy. Iris décide de mener l'enquête.

Le Ciné-club vous invite autour de jeux de société à démontrer vos talents d'enquêteur.ices, 1h30 avant la séance, puis à les retrouver autour d'un apéro après la séance !

Le Visiteur du futur

France - 2022 - 1h42, de François Descraques, avec Florent Dorin, Arnaud Ducret, Enya Baroux...

Dans un futur dévasté, un homme capable de voyager dans le temps représente le dernier espoir d'éviter l'apocalypse. Sa mission : retourner dans le passé et changer le cours des événements. Mais la redoutable Brigade Temporelle compte bien l'en empêcher...

L'association Player up vous propose un atelier jeux vidéos 2h avant la séance.

Get out **INTERDIT -12 ANS**

États-Unis - 2017 - 1h44, de Jordan Peele, avec Daniel Kaluuya, Allison Williams, Catherine Keener

Couple mixte, Chris et sa petite amie Rose filent le parfait amour. Le moment est donc venu de rencontrer la belle famille, Missy et Dean lors d'un week-end sur leur domaine dans le nord de l'État. Chris commence par penser que l'atmosphère tendue est liée à leur différence de couleur de peau, mais très vite une série d'incidents de plus en plus inquiétants lui permet de découvrir l'inimaginable.

Le redoutable

France - 2017 - 1h47, de Michel Hazanavicius, avec Louis Garrel, Stacy Martin, Bérénice Bejo

Paris 1967. Jean-Luc Godard, le cinéaste le plus en vue de sa génération, tourne *La Chinoise* avec la femme

qu'il aime, Anne Wiazemsky, de 20 ans sa cadette. Ils sont heureux, amoureux, séduisants, ils se marient. Mais la réception du film à sa sortie enclenche chez Jean-Luc une remise en question profonde. *Un biopic qui permet de mieux connaître ce grand cinéaste que fût Jean-Luc Godard !*

Memories

Japon - 1997 - 1h53, de Koji Morimoto, Tensai Okamura, Katsuhiko Ôtomo

Le réalisateur d'Akira affirme son talent au côté de deux autres monstres sacrés de l'animation japonaise, avec cette adaptation folle de son propre manga. Les plans fusent, la maîtrise technique et stylistique de ces trois histoires de SF surréalistes ont marqué l'histoire de l'animation contemporaine !

Lost in California

PROJECTION SÉRIE + VENUE DU RÉALISATEUR + MINI CONCERT DE RAP

France - 2022 - 1h15, de Mathieu Rochet

Dans le cadre du Mois du film documentaire et des "Week-ends Hip Hop pour tous" de Tours, nous vous proposons une séance unique avec l'intégralité des épisodes de la série *Lost in California*.

Entre fiction et documentaire, elle explore avec humour la culture hip-hop. Larry (Kody Kim) enquête à Los Angeles, pour dénicher un album mythique et très attendu de Dr. Dre. L'occasion de plonger dans les entrailles de la mère-patrie du Gangsta Rap.

Cette œuvre a obtenu le prix de la meilleure série (catégorie moins de 20 minutes) au Festival de Fiction de la Rochelle.

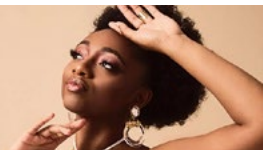
Rencontre avec Mathieu Rochet après la séance, venez échanger avec lui directement en salle !!!
Cette séance sera ponctuée par un mini-concert de rap par le rappeur tourangeau Nivek !



Shakespeare in love

États-Unis - 1999 - 2h30, de John Madden, avec Joseph Fiennes, Gwyneth Paltrow, Judi Dench

Été 1553, William Shakespeare, criblé de dettes, écrit une nouvelle pièce : *Roméo et Ethel, la fille du pirate*. Lady Viola rêve, malgré l'interdit qui pèse sur les femmes, de devenir actrice, et sous l'identité d'un garçon, elle parvient à décrocher le rôle de Roméo. William n'est pas dupe très longtemps, et en tombe profondément amoureux.



Avant les films du mois de novembre:
Linger Awhile de Samara Joy
dans toutes les salles.

Musiques sélectionnées par **Éric Pétry** de RFL 101.

Les films de A à Z

Les fiches non signées ont été établies de manière neutre à partir des informations disponibles au moment où nous imprimons.

— Séance Ciné Relax : **Elle n'en font qu'à leur tête** - 9 courts métrages de 1906 à 1911, de divers réalisateurs avec Ignacio Plaza Ponce au piano et objets sonores - 56 min - **Sam. 26 oct. à 14h00**

Les Amandiers

France - 2022 - 2h06, de Valeria Bruni Tedeschi, avec N. Tereszkiewicz, L. Garrel...

Pour son cinquième long-métrage en tant que réalisatrice, Valeria Bruni Tedeschi revient sur ses débuts de comédienne à l'école du théâtre des Amandiers de Nanterre, créée par Patrice Chéreau (Louis Garrel) et Pierre Romans. Nous sommes à la fin des années 80 et les jeunes apprentis acteurs sont lancés à pleine vitesse dans la vie, la passion, le jeu, l'amour... Ensemble ils vont vivre leurs premières grandes émotions et grandes tragédies. Une ode brûlante au besoin de jouer pleine de charme et un rien nostalgique.

Dimanche 27 novembre à 10h30, projection unique et exceptionnelle de Des Amandiers aux Amandiers de Karine Silla Perez et Stéphane Milon (voir fiche page 11).

Ariaferma

Italie - 2021 - 1h57, de L. Di Constanza, avec T. Servillo, S. Orlando...

Une prison, de nos jours, quelque part en Italie : vétuste, elle doit être démantelée et ses détenus évacués. Mais, en raison de problèmes administratifs, le transfert est suspendu. Gargiulo, le surveillant le plus expérimenté, est chargé de faire fonctionner la prison avec une équipe réduite. Lagioia, incarcéré pour une longue peine, voit dans cette parenthèse l'opportunité de faire entendre certaines revendications. Prisonniers et gardiens vont peu à peu élaborer une communauté inédite...

Armageddon Time

VU PAR LA RÉDACTION

États-Unis - 2022 - 1h55, de James Gray, avec A. Hathaway, A. Hopkins
Dans les années 80, le jeune Paul Graff, même s'il fait les 400 coups avec Johnny, un camarade noir, mène une enfance paisible dans le Queens, à New York.

Mais, à la suite d'un incident, il est envoyé dans une école privée administrée en partie par Fred Trump, père du futur président... Habile mélange de petite et grande histoire, cette chronique familiale narre une double fin du monde, celle d'une certaine Amérique et celle d'une enfance. Autobiographie où la violence du monde perce sous les couleurs chaudes, l'humour et la très forte émotion, *Armageddon Time* est une nouvelle pierre précieuse dans l'œuvre du très grand James Gray. — **JF**

Aucun ours

Iran - 2022 - 1h47, de et avec Jafar Panahi, et avec M. Kavani, V. Mobasheri...

Dans un village iranien proche de la frontière turque, un metteur en scène est témoin d'une histoire d'amour tandis qu'il en filme une autre. La tradition et la politique auront-elles raison des deux ? J. Panahi, ancien assistant d'A. Kiarostami, avait déjà remporté le Lion d'or à Venise en 2000 pour *Le cercle*, le Prix du scénario à Cannes en 2018 avec *Trois Visages* et trois ans après l'Ours d'Or à Berlin pour *Taxi Téhéran*. Si cet illustre cinéaste, emprisonné pour « propagande contre le régime », n'a pu venir défendre son dernier film, *Aucun ours* a reçu le Prix Spécial du Jury à la Mostra de Venise 2022. Le film est la mise en abyme d'un créateur enfermé dans son propre pays, pour mieux dénoncer l'oppression.

Bowling Saturne

INTERDIT -16 ANS

France - 2022 - 1h54, de Patricia Mazuy, avec A. Worthalter, A. Reggiani, L. Muse

Commissaire de police à Caen, Guillaume hérite d'un bowling dont il confie la gérance à son demi-frère, un marginal au comportement imprévisible qui va le perturber dans son enquête sur une série

de meurtres qui frappe la ville. Comment naît la violence ? Tel est le sujet du film de Patricia Mazuy, traité comme « une tragédie antique située dans le monde moderne ».

Charlotte

Canada/Belgique/France - 2022 - 1h32, film d'animation d'Éric Warin et Tahir Rana, avec les voix de M. Cotillard, R. Duris, A. Dorval...

En 1939 porter le nom de Salomon à Berlin n'est vraiment plus possible. Charlotte, 22 ans, se réfugie donc sur la Côte-d'Azur. Consciente que, même là, le temps lui est compté, elle s'engage dans un projet unique : peindre l'histoire de sa vie. Elle baptisera cette autobiographie picturale *Vie ? ou Théâtre ?* En 18 mois, elle peindra 800 œuvres. Morte à Auschwitz en 1943, son œuvre sera exposée à partir des années 60.

Close

Belgique - 2022 - 1h45, de Lukas Dhont, avec É. Dequenne, L. Drucker...

Léo et Rémi, 13 ans, sont amis depuis toujours. Jusqu'à ce qu'un événement impensable les sépare. Léo se rapproche alors de Sophie, la mère de Rémi, pour essayer de comprendre...

L. Dhont poursuit son exploration de la fin de l'enfance comme processus de transformation et de vacillement. Cette exploration de l'intériorité comme un continent lyrique à explorer et à magnifier ressemble, formellement, à la rencontre entre les frères Dardenne et Xavier Dolan. À Cannes, il a été longuement ovationné par le public.

Coma

France - 2022 - 1h20, de Bertrand Bonello, avec L. Labeque, L. Garrel...

Une adolescente est enfermée chez elle pendant la crise sanitaire. Peu à peu rêve et réalité se mélangent d'autant que son seul lien avec le monde extérieur est en fait virtuel puisqu'elle est accro au site de Patricia Coma, une YouTubeuse inquiétante. La jeune fille se découvre la faculté de convier autrui dans ses rêves ou ses cauchemars... Le film de B. Bonello – son plus personnel – mêle prises de vue réelles, images animées, médias sociaux, et nous permet également d'entendre, encore une fois, la voix de G. Ulliel décédé en décembre 2021.

La Conspiration du Caire

Suède - 2022 - 2h de Tarik Saleh, avec T. Bahrom...

Simple fils de pêcheur, Adam intègre la prestigieuse université Al-Azhar du Caire, épice centre du

pouvoir de l'Islam sunnite. Le jour de la rentrée, le Grand Imam qui la dirige meurt. Adam se retrouve alors au cœur d'une lutte de pouvoir implacable entre les élites religieuses et politiques du pays... Après le succès du *Caire confidentiel* en 2017, le réalisateur propose de nouveau un thriller hanté, inspiré d'une relecture du Nom de la rose d'Umberto Eco, qui a reçu, au dernier festival de Cannes, le prestigieux prix du scénario.

Couleurs de l'incendie

France/Belgique - 2022 - 2h14, de Clovis Cornillac, avec L. Drucker, B. Poelvoorde, A. Isaaz...

Février 1927. Après le décès de Marcel Péricourt, sa fille, Madeleine, se retrouve légataire d'une fortune qui fait la convoitise de ses proches. Fortement abusée de part et d'autre mais éprise par un sentiment de justice, elle mettra tout en œuvre pour survivre et reconstruire sa vie. Tâche d'autant plus difficile dans une Europe plongée dans la montée des totalitarismes...

Couleurs de l'incendie, très beau film d'époque avec une histoire forte, poursuit la saga des Enfants du désastre du romancier Pierre Lemaitre et se déroule 7 ans après la fin d'*Au Revoir Là-haut*.

Des Amandiers aux Amandiers

VU PAR LA RÉDACTION

France - 2022 - 1h02, de Karine Silla Perez et Stéphane Milon

Vous avez aimé *Les Amandiers*, le très beau film de Valeria Bruni Tedeschi ? Alors précipitez-vous à la projection unique de ce documentaire, *Des Amandiers aux Amandiers*, qui retrace à la fois la création du film et le parcours de son auteure. Rarement on a aussi bien montré le travail d'une cinéaste et de ses acteurs, un portrait aussi profond et sincère. La confiance et la totale liberté dont ont bénéficié les deux auteurs leur ont permis de



capter des moments uniques, étonnants, drôles, touchants qui font *Des Amandiers aux Amandiers* une œuvre enthousiasmante et d'une très grande intensité. À ne pas louper. — JF

EO VU PAR LA RÉDACTION

Pologne - 2022 - 1h28, de Jerzy Skolimowski, avec Sandra Drzymalska, Isabelle Huppert...

Le grand Jerzy Skolimowski (*Deep end, Quatre nuits avec Anna, Travail au noir, entre autres*) a fait beaucoup parler lors du dernier festival de Cannes, où il a reçu le *Prix du jury*, avec ce nouvel opus qui décrit notre monde à travers les yeux d'un animal. Seul et unique héros du film, EO, un âne gris, s'échappe de son cirque pour un voyage sur les routes d'Europe pendant lequel il fera diverses rencontres plus ou moins heureuses...

Ébouriffant projet, EO nous propose une expérience esthétique étonnante avec des scènes visuellement incroyables et une bande son qui ne l'est pas moins. Ouvertement hommage à *Au hasard Balthazar*, de Robert Bresson, le film nous entraîne loin des chemins balisés. Et comme c'est très réussi, ça fait beaucoup de bien. Réalisé par un jeune homme de 84 ans (son premier long, *Walkower*, date de 1965), EO nous épate par son audace et sa beauté. — JF

Everything Everywhere All at Once

États-Unis - 2022 - 2h19, de Daniel Scheiner et Daniel Kwan, avec M. Yeoh, J. Lee Curtis

La cinquantaine d'Evelyn Wang n'a rien de triomphant : sa famille et son affaire de blanchisserie se délitent et les impôts se rappellent lourdement à son bon souvenir. Lors d'un rendez-vous administratif, elle se trouve entraînée dans un multivers : un univers parallèle lui permettant d'explorer toutes les autres vies qu'elle aurait pu avoir. Ces parcours là non plus ne vont pas être de tout repos... *Film Actu* qualifie ce film de « véritable déclaration d'amour au septième art pleine de trouvailles et de bizarreries génialissimes » !

Harka

Allemagne/Belgique/France/ Luxembourg/ Tunisie - 2022 - 1h30, de Lotfy Nathan, avec A. Bessa, S. Maatoug

Ali, un jeune Tunisien rêvant d'une vie meilleure, mène une existence précaire en vendant de l'essence de contrebande. À la mort de son père, il doit s'occuper de ses deux sœurs et de leur expulsion imminente. Suivra un combat pour conserver sa dignité...

Harka nous offre la voix d'une génération essayant d'être entendue plus de dix ans après la révolution. A. Bessa a obtenu le prix d'interprétation masculine dans la sélection Un certain regard à Cannes.

Les Harkis VU PAR LA RÉDACTION

France - 2022 - 1h22, de Philippe Faucon, avec T. Cholbi, M. Mouffok, P. Lottin

Dans les dernières années de la guerre d'Algérie, de jeunes Algériens ont rejoint l'armée française en tant que harkis. À la tête d'un petit escadron, le lieutenant Pascal va s'opposer à sa hiérarchie pour obtenir, comme il a été promis par le gouvernement français, le rapatriement en France de tous les harkis de son unité...



Jamais simpliste, toujours à hauteur d'homme, *Les Harkis* surmonte tous les obstacles et, à partir d'une situation complexe, est constamment limpide. Oeuvre rare et précieuse et peut-être le plus beau film de Philippe Faucon, pourtant déjà auteur, entre autres, de *Fatima*, *La Désintégration* ou *Amin*. — JF

L'Innocent VU PAR LA RÉDACTION

France - 2022 - 1h39, de Louis Garrel, avec R. Zem, A. Grinberg, N. Merlant, L. Garrel

Sylvie se remarie avec un homme qui sort de prison, ce qui n'est pas du tout du goût d'Abel, son fils. Avec l'aide de Clémence, sa meilleure amie, il va tout faire pour essayer de la protéger, jusqu'à sa rencontre avec son nouveau beau-père...

L'Innocent est une pure comédie qui associe comme rarement scénario intelligent, dialogues percutants et mise en scène inspirée. La première partie, quand le fils cherche à démasquer son beau-père, est très enlevée, la deuxième est, elle, irrésistible, quand se mêlent braquage foireux et vaudeville amoureux. Le plaisir pris par le réalisateur est contagieux et porté par un quatuor d'acteurs étincelants. — JF

Jacky Caillou

France - 2022 - 1h32, de Lucas Delangle, avec T. Parigi, E. Blondiau

Un village dans les Alpes. Jacky Caillou vit là, avec sa grand-mère, Gisèle. Celle-ci, qui est aussi magnétiseuse-guérisseuse, commence à lui transmettre son don. Un jour, un père arrive de la ville avec sa fille pour consulter. Une étrange tache se propage sur le corps de la jeune fille. Certain qu'il pourra la soigner, Jacky court après le miracle. Entre fantastique empreint de magie animiste et réalisme poétique, *Jacky Caillou*, premier long-métrage de L. Delangle, a fait l'ouverture de l'Acid à Cannes 2022.

Kompromat

France - 2022 - 2h07, de Jérôme Salle, avec G. Lellouche, J. Kulig, L.-D. De Lencquesaing...

Mathieu Roussel est directeur de l'Alliance française à Irkoutsk, en Sibérie. En 2017 il est soudainement arrêté, devant sa fille, par les services secrets. Isolé, menacé, torturé, il découvre qu'il est victime d'un kompromat : une méthode couramment utilisée par les services de sécurité russes pour mettre hors d'état de nuire ceux qu'ils considèrent comme des opposants, s'appuyant sur des preuves créées de toutes pièces. Dans l'attente de son procès, son avocat obtient tout de même sa mise en liberté provisoire sous bracelet électronique. Quand Mathieu apprend qu'il risque une peine de prison de plusieurs années, il décide de fuir... J. Salle (*L'Odyssée*, 2016) adapte pour ce film le terrifiant récit autobiographique de Yoann Barbereau, *Dans les geôles de Sibérie*.

Maria rêve

France - 2022 - 1h33, de Lauriane Escaffre et Yvo Muller, avec K. Viard, G. Gadebois, N. Abita

Mariée depuis 25 ans, réservée, timide et maladroite, Maria a toujours exercé son métier de femme de ménage avec dévouement et discrétion. Sa vie change lorsqu'elle est affectée à l'école des Beaux-Arts où elle fait la connaissance d'Hubert, le gardien fantasque, et découvre un lieu fascinant où règnent la liberté, la créativité et l'audace... Cette comédie tendre portée par une Karin Viard candide et un Grégory Gadebois délicat est pleine d'émotion et de douceur.

Mauvaises filles

France - 2022 - 1h10, un documentaire d'Émérance Dubas

Insoumises, rebelles, incomprises ou simplement mal-aimées. Comme tant d'autres femmes, elles ont été placées dans des maisons de correction à

l'adolescence, comme dans celles de la congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur, fondée à Angers. Sur le lieu abandonné de la maison du Bon Pasteur de Bourges, ces femmes racontent leur histoire, révélant le sort bouleversant réservé à ces « mauvaises filles », « filles-mères » ou « filles perdues » jusqu'à la fin des années 1970 en France. Cette histoire collective taboue est mise en lumière et portée par une incroyable force de vie.

Les Miens

France - 2022 - 1h25 - de et avec Roschdy Zem, Maïwenn, S. Bouajila...

Contrairement à son frère Ryad, présentateur télé vedette, détestable avec son entourage, Moussa a toujours été gentil et réservé. Jusqu'au jour où il chute. Il sort de ce traumatisme crânien colérique et agressif. Méconnaissable, il parle désormais sans filtre et balance à ses proches leurs quatre vérités. Il finit ainsi par se brouiller avec tout le monde, sauf avec Ryad... Élegante chronique familiale d'un fils d'immigrés marocains ayant réussi à s'imposer.

Vendredi 4 novembre à 19h45, Avant-Première du film et rencontre avec Roschdy Zem, le réalisateur.

Mon pays imaginaire

Chili - 2022 - 1h23, film documentaire de Patricio Guzman

Octobre 2019 : « Depuis Allende, je n'avais jamais vu une chose pareille... Cinquante ans après avoir réalisé *La Bataille du Chili*, j'étais de nouveau dans la rue pour filmer ce qui se passait... Une révolution inattendue, une explosion sociale. Un million et demi de personnes dans les rues de Santiago pour plus de démocratie, une vie plus digne, une nouvelle constitution... Le Chili avait retrouvé sa mémoire ». Le très talentueux réalisateur chilien est de retour pour nous donner des nouvelles de son pays et c'est formidable.

Moonage Daydream

États-Unis/ Allemagne - 2022 - 2h20, documentaire de Brett Morgen, avec David Bowie

B. Morgen propose une expérience de cinéma unique, un voyage immersif dans l'univers de D. Bowie, l'un des artistes les plus prolifiques et les plus marquants de notre époque. Il a accédé à des milliers d'heures d'images d'archives sur lesquelles il a travaillé plus de cinq ans. La seule parole que l'on entendra sera celle de David Bowie. La force de ce documentaire est surtout de creuser le travail créatif et la personnalité complexe de Bowie plutôt que de raconter sa vie.

L'Ombre de Goya

France/Espagne - 2022 - 1h30, documentaire de José Luis Lopez-Linares, avec J-C Carrière, C. Otero Roth

Au début des années 2020, Jean-Claude Carrière, fin connaisseur de Goya, fait son dernier voyage en Espagne. Pour percer le mystère de l'œuvre fascinante de l'artiste qu'il admire, il nous entraîne dans les musées, les chapelles ou le village natal du peintre. Au fil des escalas, l'ombre de Goya se mêle à celle de l'écrivain scénariste et des liens se tissent avec des artistes issus du monde du cinéma, de la littérature et de la musique. Au final un film « éloge » de passionnés sur des gens passionnants, qu'ils s'appellent Goya, Buñuel ou Carrière...

Pacifiction - Tourment sur les îles

VU PAR LA RÉDACTION

Espagne - 2022 - 2h43, de Albert Serra, avec B. Magimel, P. Mahagafanau, S. Lopez...

De Roller, Haut-Commissaire de la République à Tahiti, est un homme affable aux manières parfaites. Porté sur la boisson, aussi à l'aise dans les réceptions officielles que les établissements interlopes, il se veut au plus près des préoccupations de la population, d'autant qu'une rumeur insistante annoncerait une reprise des essais nucléaires français...



© LES FILMS DU LOSANGE

Envoûtantes et magnifiquement maîtrisées, ces 2h45 de pur cinéma sont totalement hypnotiques. Elles proposent, de plus, quelques séquences parmi les plus belles vues dernièrement. Quant à Benoît Magimel, costume blanc et lunettes noires, il y trouve l'un de ses plus beaux rôles. — JF

Plus que jamais

France - 2022 - 2h02, de Emily Ate, avec V. Krieps, G. Ulliel

Hélène et Mathieu sont heureux ensemble depuis de nombreuses années. Le lien qui les unit est profond. Un jour, confrontée à une décision

existentielle, Hélène annonce à son mari qu'elle part seule en Norvège pour chercher la paix, se ressourcer et éprouver la force de leur amour. Avec aussi peut-être le besoin de reprendre le contrôle de sa vie face à l'épreuve qu'elle affronte...

Plus que jamais a été présenté au Festival de Cannes 2022, en sélection officielle Un Certain Regard.

Reprise en main

VU PAR LA RÉDACTION

France - 2022 - 1h47, de Gilles Perret, avec P. Deladonchamps, L. Dosch, G. Montel, F. Oldfield...

L'entreprise où travaille Cédric doit être de nouveau cédée à un fonds d'investissement. Épuisés par ces situations à répétition, lui et ses amis ont une idée : racheter l'usine en se faisant passer pour des financiers...

Connu pour ses documentaires réalisés seul (*Les Jours heureux*, *La Sociale*) ou avec François Ruffin (*J'veux du soleil*, *Debout les femmes*), Gilles Perret passe à la fiction pour une comédie sociale on ne peut plus fidèle à ses thèmes de prédilection. *Reprise en main* fait chaud au cœur et, pour incarner ce groupe de pieds nickelés pas si maladroits, il a su s'entourer d'acteurs épatants. — JF

Riposte féministe

France - 2022, 1h27, documentaire de M. Pérenne et S. Depardon

Elles sont des milliers de femmes à dénoncer les violences sexistes et le harcèlement de rue. La nuit, armées de feuilles blanches et de peinture noire, elles collent des messages de soutien aux victimes et des slogans contre les féminicides. Dans ce magnifique documentaire, porté par la voix off de Marina Fois, les auteurs avaient « extrêmement envie de filmer la France et la pluralité de ce mouvement, en allant contre cette idée reçue que les campagnes et les petites villes seraient laissées à l'extrême droite ».

R.M.N.

VU PAR LA RÉDACTION

Roumanie - 2022 - 2h05, de Cristian Mungiu, avec M. Grigore, J. State Matthias quitte l'Allemagne et rentre dans son village des Carpates. Il revient pour son fils devenu mutique, et retrouve aussi une ex-compagne qui, au grand dam de la population, emploie des migrants dans l'unique usine boulangerie de la région. La paix apparente de la petite communauté se fissure alors...

Encore une réussite de Cristian Mungiu, *après 4 mois, 3 semaines, 2 jours, Au-delà des collines et*



© MCBRA FILMS

Baccalauréat. R.M.N. (I.R.M. en roumain) ausculte la vie d'un village, tout en dépassant largement les frontières de son pays. Un film politique, dans le sens le plus noble du terme, qui n'oublie ni le cinéma, ni le plaisir du spectateur. — JF

Saint-Omer

Film du mois, voir au dos du carnet.

Le Serment de Pamfir

Ukraine - 2022 - 1h42, de Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk, avec O. Yatsentyuk, S. Potyak

Dans un village aux confins de l'Ukraine, à la veille de son carnaval traditionnel, Pamfir retrouve femme et enfant après de longs mois d'absence. Lorsque son fils se trouve mêlé à un incendie criminel, Pamfir se voit contraint de réparer le préjudice. Mais devant les sommes en jeu, il n'a d'autre choix que de renouer avec son passé trouble. Au risque de tout perdre...

Après un remarquable court-métrage, *Weightlifter* (2018), ce premier long-métrage de D. Sukholytkyy-Sobchuk, a été présenté en sélection à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes.

Ticket To Paradise

États-Unis - 2022 - 1h44, d'Ol Parker, avec G. Clooney, J. Roberts

Un couple séparé se retrouve pour tenter d'empêcher leur fille de commettre la même erreur qu'eux jadis : céder au coup de foudre. On ne s'ennuie pas dans cette nouvelle comédie romantique porteuse de tous les éléments du genre : duo de vedettes (Clooney, Roberts, très complices), décor paradisiaque (Bali), rythme soutenu, enchaînement de gaffes... C'est aussi prévisible qu'irrésistible !

Tori et Lokita

Belgique/France - 2022 - 1h28 - de Jean-Pierre et Luc Dardenne, avec P. Schils, J. Mbundu, A. Ukraj...

Mineurs réfugiés béninois, Tori, haut comme trois pommes, et Lokita, adolescente un brin plus âgé, se retrouvent par leur entrée illégale sur le territoire belge, en bas de l'échelle sociale. Dans cette noirceur sans espoir, ils s'accrochent grâce aux restes de leur enfance ou des personnes croisées et aimées. Cette œuvre de fiction est bien interprétée, bourrée d'empathie, efficace dans le message. Elle vaut tous les documentaires expliquant les misérables circuits de l'exploitation humaine. Les frères Dardenne arrivent avec énormément de subtilité et de pédagogie à détricoter la condition des migrants. Le film a obtenu le Prix du 75^e anniversaire du festival de Cannes.

Un couple

États-Unis - 2022 - 1h03, de Frédérick Wiseman, avec N. Boutefeu Léon et Sophia Tolstoï ont formé un couple hors norme : 36 ans de mariage, 13 enfants, des disputes intenses, des moments de réconciliation passionnés... Sophia, dans la nature sauvage d'une île, se confie sur son admiration et sa crainte pour l'auteur de Guerre et paix, sur les joies et aussi sur les affres de leur vie commune.

F. Wiseman, l'un des plus illustres documentaristes au monde, surprend par cette fiction, née du désir double d'explorer la relation épistolaire du couple Tolstoï et de la porter à l'écran par des lectures de Nathalie Boutefeu. *Un couple* a été présenté en compétition officielle à la Mostra de Venise 2022.

Vous n'avez pas ma haine

Allemagne/France - 2022 - 1h42, de Killian Riedhof, avec P. Deladonchamps, C. Jordana

13 novembre 2015. Hélène, épouse bien-aimée et mère d'un jeune garçon, meurt dans l'attentat du Bataclan à Paris. Comment pour Antoine, son mari, surmonter une tragédie sans sombrer dans la haine et le désespoir ? *Vous n'avez pas ma haine*, adapté du livre éponyme d'Antoine Leiris, nous montre une voie possible : à la haine des terroristes, Antoine oppose l'amour qu'il porte à son jeune fils et à sa femme disparue. Le film raconte l'avant, le pendant et l'après pour Leiris, interprété par P. Deladonchamps C'est un drame très intime, qui oscille entre la vie et la mort, entre le ciel et les ténèbres.

cinéma **Bib**
Studio



COUP DE ♥

**Génération manga :
le petit guide du manga et
de l'animation japonaise**

De Jérôme Schmidt.

À emprunter à la bibliothèque

Infos pratiques à retrouver page 39

Pour célébrer les 38 ans du célèbre manga *Dragon Ball*, venez découvrir à la bibliothèque un petit guide sur le manga et l'animation japonaise. Ce livre retrace l'histoire du manga au Japon et en France, en plus de portraits de créateurs et un lexique, parmi des références utiles sur tous les genres de mangas. Pour les néophytes ou les amateurs avertis...

PROCHAINEMENT...



Le Parfum vert
de Nicolas Pariser



Les Bonnes étoiles
de Hirokazu Kore-Eda



Nos huit montagnes
de Charlotte Vandermeersch
et Félix Van Groeningen



Nos frangins
de Rachid Bouchareb

16 Les Carnets du Studio

Cinéma *thèque*
TOURS Henri LANGLOIS

Hommage à Chris Marker

Lundi 31 octobre - 19h30

La Jetée

France - 1962 - 28 min

Une magnifique fable de fiction sur le souvenir, le temps et la mémoire.

EN PARTENARIAT AVEC
LE BATEAU IVRE ET LES STUDIO

Sans soleil

France - 1983 - 1h44

Un voyage poétique sur la représentation du monde, la mémoire et le temps.

Cycle Femmes cinéastes

En écho à l'exposition « L'Amour en scène : François Boucher, du théâtre à l'opéra »

EN PARTENARIAT AVEC
LE MUSÉE
DES BEAUX-ARTS

Lundi 7 novembre - 19h30

Marie-Antoinette

États-Unis/France - 2006 - 2h03, de Sofia Coppola

À 14 ans, Marie-Antoinette quitte Vienne pour épouser le futur Louis XVI. Soirée présentée par Hélène Jagot, directrice des Musées de Tours.

Lundi 14 novembre - 19h30

L'Étrange Aventure

États-Unis - 1914 - Muet - 12 min, de Mabel Normand

Un des premiers films avec Charlie Chaplin, avant la création de Charlot.

The Ocean Waif

États-Unis - 1916 - Muet - 40 min, d'Alice Guy Blaché

Lassée de subir les violences de son père adoptif, Millie prend la fuite et se réfugie dans une maison abandonnée. Deux hommes décident également de s'y installer. Un des premiers films d'Alice Guy.

The Woman condemned

États-Unis - 1934 - 1h06, de Dorothy Davenport

Un journaliste tente de prouver l'innocence d'une jeune femme accusée du meurtre d'une star de la radio.

Lundi 21 novembre - 19h30

Les Basilischi

Italie - 1963 - 1h23, de Lina Wertmüller

Dans les années 60 dans une petite ville reculée du Sud de l'Italie, une bande de jeunes hommes désœuvrés s'ennuie ferme. Ce film à l'atmosphère très fellinienne évoque *Les Vitelloni*.

Conte à rebours

Trois mille ans à t'attendre \ un film de George Miller

Alithea n'est pas née de la dernière pluie. Elle qui enseigne la narratologie, les ressorts apparents et cachés des contes et des mythes, elle sait bien que lorsqu'un génie (ou *djinn*) comme celui qui jaillit de la lampe d'Aladin vous propose d'exaucer trois vœux, cela se termine forcément mal. Que ce soit sur un mode léger (*Les Souhaites ridicules* de Charles Perrault) ou intensément dramatique (*La Patte de singe* de W.W. Jacobs), les deux premiers ont toujours des conséquences catastrophiques, la seule issue étant d'en formuler un troisième qui les annule: la mirobolante proposition se révèle immanquablement un vrai piège à cons. Mais comment renouveler un thème devenu archétypal et sur cette trame, sinon rebattue du moins bien balisée, faire œuvre originale? Surtout que, pour corser la difficulté, George Miller, qui n'en est pas à un défi près, prend le parti de coller fidèlement à tous les

clichés du folklore orientaliste, d'utiliser au premier degré, sans distance ni ironie, l'imagerie traditionnelle des *Mille et une nuits*.

En bonne scientifique, Alithea enseigne à ses étudiants que, si les mythes ont été jadis des explications des mystères du monde, ils sont aujourd'hui supplantés par la science qui seule peut remplir cette tâche. Sauf qu'en affirmant cela lors d'une conférence à Istanbul, la vision hallucinée dans le public d'une espèce de mage ou de sorcier qui la fusille d'un regard haineux la trouble suffisamment pour la faire tomber dans les pommes. Comme disait Mme du Deffand au XVIII^e siècle: « je ne crois pas aux fantômes mais j'en ai peur ». Sauf également que lorsqu'un djinn colossal fait dans sa chambre d'hôtel une tonitruante apparition, elle n'apparaît pas vraiment choquée par l'extravagante impossibilité de la



© METROPOLITAN FILMEXPORT



© METROPOLITAN FILMEXPORT

chose. À peine un peu déconcertée, elle réagit avec un flegme tout britannique.

S'engage même dans la foulée, le plus naturellement du monde, entre la narratologue et le personnage de conte, un improbable échange qui aborde, plaisamment et sans avoir l'air d'y toucher, des questions pas vraiment anodines : qu'est-ce que le bonheur, que peut-on désirer quand on a déjà tout, qu'est-ce qu'être libre, humain, amoureux ? Aucune lourdeur dans ces questionnements loin des abstractions et des clichés, mais un ping-pong verbal aussi intelligent que ludique, qui fera gober sans trop de difficulté un dénouement un peu trop fleur bleue, voire passablement nunuche.

Cocasse impasse

Mais l'essentiel n'est pas là. Ce qui fait surtout le sel de ce film faussement naïf, c'est l'amusant renversement des situations. Outre qu'elle connaît la dangerosité des trois vœux, Alithea s'estime parfaitement équilibrée, sereine, comblée, et n'a par conséquent rien à demander. Pour le djinn c'est vraiment cruchon car lui, au contraire, désespère de voir enfin exaucé son souhait le plus cher – être délivré de son enfermement – et pour cela doit à tout prix réaliser le troisième vœu d'un être humain. Du coup, paradoxalement, c'est lui qui, bon gré mal gré, devient le demandeur, pour ne pas

dire le quémendeur, et le malheureux n'a d'autre ressource, pour tenter de convaincre la rétive, que de lui raconter son histoire, l'apitoyer sur sa triste situation. S'ensuit une série de flash-backs narrants, à travers époques et lieux, la destinée d'un génie pas génial, d'un être aux super-pouvoirs quasi illimités mais qui, par maladresse ou par malchance, a jusqu'ici tout foiré. Un djinn tonique en quelque sorte mais qui va de cata en cata. Un loser, assez inconséquent pour tomber amoureux de simples mortelles, ridicule et attendrissante victime de ses désirs, de ses faiblesses, qui attend depuis trois mille ans de pouvoir exaucer les trois vœux d'une créature humaine afin de réaliser enfin le sien : rejoindre le monde des djinns libres.

Trouver un dénouement cohérent, acceptable pour un tel scénario était une vraie gageure et c'est là que le film bégaye un peu mais qu'importe. On retiendra surtout, au-delà du plaisir innocent de la fantasmagorie, l'intelligence du propos, suffisamment consistant pour nourrir, outre celles déjà signalées, d'intéressantes réflexions sur la porosité des frontières entre savoir, pensée et croyance, entre réalité et fiction, entre rationalité et fantasme. Sans compter le portrait attachant, assez énigmatique finalement, d'une femme heureuse... ou qui croit l'être... ou qui veut s'en persuader... ou qui l'est vraiment... — **AW**

26 octobre > 1^{er} novembre

Cinéma	Cinéma	En partenariat avec Le Bateau Ivre et La Cinémathèque LA JETÉE DE CHRIS MARKER / 28' SANS SOLEIL DE CHRIS MARKER / 1H44' SOIRÉE PRÉSENTÉE PAR FRANÇOIS LECOINTE HOMMAGE À CHRIS MARKER	Lun. 19h30
	Jeune Public	ÊTRE PROF D'ÉMILIE THÉRON / 1H22' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS / MOIS DU DOC GROSSE COLÈRE ET FANTAISIES DE DIVERS RÉALISATEURS / 45' À PARTIR DE 3 ANS LE PETIT NICOLAS - QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX ? D'AMANDINE FREDON & BENJAMIN MASSOUBRE / 1H22' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS LE PHARAON, LE SAUVAGE ET LA PRINCESSE MICHEL OCELOT / 1H23' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS YUKU ET LA FLEUR DE L'HIMALAYA D'ARNAUD DEMUYNCK & RÉMI DURIN / 1H05' À PARTIR DE 4 ANS	VO 17h00 sauf sam. 15h30 13h45 15h30 16h00
Séance Jeunes	Séance Jeunes	UNE FEMME DISPARAIT D'ALFRED HITCHCOCK / 1H36' ESTHER DE JAUME-COLLET SERRA / 2H03' (INTERDIT -12 ANS) THE VIGIL DE KEITH THOMAS / 1H30' (INTERDIT -12 ANS)	VO sam. 16h45 sam. 19h00 sam. 21h30
	Soirée Halloween	Soirée Halloween	
Chris Marker	Chris Marker	En partenariat avec Le Bateau Ivre et La Cinémathèque CHRIS MARKER, CINEASTE MILITANT 10H00 : À BIENTÔT J'ESPÈRE / 40' • LA CHARNIÈRE / 12' • CLASSE DE LUTTE / 40' 12H00 : TABLE RONDE : C. ROUDÉ, DOCTEUR EN HISTOIRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL, F. LECOINTE, SPÉCIALISTE DE CHRIS MARKER. ANIMÉE PAR D. BLANVILLAIN	dim. 10h00
		BOWLING SATURNE DE PATRICIA MAZUY / 1H54' CLOSE DE LUKAS DHONT / 1H45' LA CONSPIRATION DU CAIRE DE TARIK SALEH / 2H00' EO DE JERZY SKOLIMOWSKI / 1H28' EVERYTHING EVERYWHERE ALL AT ONCE DE DANIEL SCHEINERT & DAN KWAN / 2H20' LES HARKIS DE PHILIPPE FAUCON / 1H22' L'INNOCENT DE LOUIS GARREL / 1H40' KOMPROMAT DE JÉRÔME SALLE / 2H07' MARIA RÊVE DE LAURIANE ESCAFFRE & YVONNICK MULLER / 1H33' MON PAYS IMAGINAIRE DE PATRICIO GUZMAN / 1H23' L'OMBRE DE GOYA DE JOSÉ-LUIS LOPEZ-LINARES / 1H30' REPRISE EN MAIN DE GILLES PERRET / 1H47' R.M.N. DE CRISTIAN MUNGIU / 2H05' TORI & LOKITA DE LUC & JEAN-PIERRE ARDENNE / 1H28' UN COUPLE DE FRÉDÉRICK WISEMAN / 1H03'	13h45 • 19h15 mar. 17h00 • 19h15 • 21h15 14h00 • 16h40 • 19h00 17h30 • 21h30 21h00 mer. jeu. ven. sam. 21h15 16h45 • 21h15 21h15 14h15 • 19h00 13h45 • 19h30 14h00 • 19h15 17h10 • 21h30 14h00 • 18h45 16h45 dim. lun. mar. 21h15

2 > 8 novembre

Cinémathèque	En partenariat avec Le Musée des Beaux Arts MARIE-ANTOINETTE DE SOFIA COPPOLA / 2H03' SOIRÉE PRÉSENTÉE PAR HÉLÈNE JAGOT, DIRECTRICE DES MUSÉES DE TOURS CYCLE FEMMES CINÉASTES Lun. 19h30
	COMEDY QUEEN DE SANNA LENKEN / 1H33' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 11 ANS VF mer. jeu. ven. dim. 17h00
Jeune Public	GROSSE COLÈRE ET FANTAISIES 5 COURTS MÉTRAGES DE DIVERS RÉALISATEURS / 45' / À PARTIR DE 3 ANS 15h45 sauf lun. mar.
	LE PETIT NICOLAS - QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX ? D'AMANDINE FREDON & BENJAMIN MASSOUBRE / 1H22' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS 15h45 sauf lun. mar.
	LE PHARAON, LE SAUVAGE ET LA PRINCESSE MICHEL OCELOT / 1H23' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS 14h00 sauf lun. mar.
	YUKU ET LA FLEUR DE L'HIMALAYA D'ARNAUD DEMUYNCK & RÉMI DURIN / 1H05' À PARTIR DE 4 ANS 15h45 sauf lun. mar.
Séances Jeunes	GET OUT DE JORDAN PEELE / 1H43' (INTERDIT -12 ANS) VO sam. 19h00
	LE VISITEUR DU FUTUR DE FRANÇOIS DESCRAQUES / 1H42' VO sam. 17h00
	BOWLING SATURNE DE PATRICIA MAZUY / 1H54' 17h30 • 21h30
	CLOSE DE LUKAS DHONT / 1H45' 13h45 • 17h15 • 19h30
	LA CONSPIRATION DU CAIRE DE TARIK SALEH / 2H00' 16h45 • 21h15
	EO DE JERZY SKOLIMOWSKI / 1H28' 21h15
	HARKA DE LOTFY NATHAN / 1H22' 14h00 • 19h00
	L'INNOCENT DE LOUIS GARREL / 1H40' 21h30
	JACKY CAILLOU DE LUCAS DELANGLE / 1H32' 13h45 • 19h45
	LES MIENS DE ROSCHDY ZEM / 1H25' / RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR ven. 19h45
	MON PAYS IMAGINAIRE DE PATRICIO GUZMAN / 1H23' 17h00 • 21h00
	R.M.N. DE CRISTIAN MUNGIU / 2H05' 16h45 • 21h15
	LE SERMENT DE PAMFIR DE DMYTRO SUKHOLYTKYY-SOBCHUK / 1H42' 14h15 • 19h00
TICKET TO PARADISE D'OL PARKER / 1H44' 14h00 • 19h15	
VOUS N'AUREZ PAS MA HAINE DE KILLIAN RIEDHOF / 1H42' 14h15 • 19h15	

9 > 15 novembre

En tant que salle Art et Essai, labellisée « Europa Cinémas » et dans le cadre de la 7^e Journée Art et Essai du Cinéma Européen le dimanche 13 novembre 2022, venez apprécier un ou plusieurs des 15 films Européens que nous vous proposons en VOSTF

CNP	Cinquantenaire du CNP Genre et politique : Luttons des sexes, luttons des classes, quel ordre social ? LE PROCÈS D'UN CORPS DE DORIS BUTTIGNOL / 52' / DÉBAT AVEC LE RÉALISATEUR jeu. 19h45
Cinémathèque	En partenariat avec Musée des Beaux Arts L'ÉTRANGE AVENTURE DE MABEL DE MABEL NORMAND / 12' CYCLE FEMMES CINÉASTES Lun. 19h30
	THE OCEAN WAIF D'ALICE GUY BLACHÉ / 40' THE WOMAN CONDEMNED DE DOROTHY DAVENPORT / 1H06'
Jeune Public	COMEDY QUEEN DE SANNA LENKEN / 1H33' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 11 ANS VF mer. ven. sam. dim. 13h45
	LE PHARAON, LE SAUVAGE ET LA PRINCESSE MICHEL OCELOT / 1H23' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS mer. ven. dim. 16h45

Jeune Public

Séance Jeunes

UN HÉRISSON DANS LA NEIGE 3 COURTS MÉTRAGES DE DIVERS RÉALISATEURS / 39' / À PARTIR DE 3 ANS VF mer. ven. sam. dim. 16h00
YUKU ET LA FLEUR DE L'HIMALAYA D'ARNAUD DEMUYNCK & RÉMI DURIN / 1H05' / À PARTIR DE 4 ANS mer. ven. sam. dim. 15h45
LE REDOUTABLE DE MICHEL HAZANAVICIUS / 1H47' VO sam. 17h00
ARMAGEDDON TIME DE JAMES GRAY / 1H55' 14h00 • 16h45 • 19h00
CHARLOTTE DE TAHIR RANA & ÉRIC WARIN / 1H32' 17h15 sauf sam. + sam. 16h30 + 19h30
CLOSE DE LUKAS DHONT / 1H45' 14h15 • 17h15 • 21h30
LA CONSPIRATION DU CAIRE DE TARIK SALEH / 2H00' 13h45 • 19h15
COULEURS DE L'INCENDIE DE CLOVIS CORNILLAC / 2H14' 13h45 • 16h15 • 19h00
HARKA DE LOTFY NATHAN / 1H22' 21h30
JACKY CAILLOU DE LUCAS DELANGLE / 1H32' 21h30
PACIFICATION - TOURMENT SUR LES ÎLES DE ALBERT SERRA / 2H43' 14h00 • 18h30
RIPOSTE FÉMINISTE DE MARIE PERENNES & SIMON DEPARDON / 1H27' 14h15 • 19h15
R.M.N. DE CRISTIAN MUNGIU / 2H05' 21h15
LE SERMENT DE PAMFIR DE DMYTRO SUKHOLYTKYY-SOBCHUK / 1H42' 17h15 • 21h00
VOUS N'AUREZ PAS MA HAINE DE KILLIAN RIEDHOF / 1H42' 17h00 • 21h30

16 > 22 novembre

CNP	Cinquantenaire du CNP - Les guerres oubliées FUSILS OU GRAFFITIS, LA LUTTE NON VIOLENTE DU PEUPLE SAHRAOUI DE JORDI OIROLA / 52' / DÉBAT AVEC CLAUDE MANGIN ASFARI, MILITANTE, ÉPOUSE DU PRISONNIER POLITIQUE SAHROUI NAAMA ASFARI jeu. 20h00
Cinémathèque	En partenariat avec Musée des Beaux Arts LES BASILISCHI DE LINA WERTMULLER / 1H23' CYCLE FEMMES CINÉASTES Lun. 19h30
	COMEDY QUEEN DE SANNA LENKEN / 1H33' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 11 ANS VF mer. dim. 17h00
Jeune Public	UN HÉRISSON DANS LA NEIGE 3 COURTS MÉTRAGES DE DIVERS RÉALISATEURS / 39' / À PARTIR DE 3 ANS VF mer. sam. dim. 16h00
	LA REVANCHE DES HUMANOÏDES D'ALBERT BARILLÉ / 1H39' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS mer. sam. dim. 14h00
Séances Jeunes	LOST IN CALIFORNIA DE MATHIEU ROCHET / 50' • 1H20' MOIS DU DOC / SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR VO sam. 19h45
	MEMORIES DE KOJI MORIMOTO / 1H53' VO sam. 17h00
48HFP	SOIRÉE DE CLÔTURE DU MARATHON DU COURTS MÉTRAGES « 48 HOUR FILM PROJECT » PROJECTION DES COURTS MÉTRAGES RÉALISÉS LORS DU MARATHON ven. 19h30
Soirée Ciclic Université Studio	SANS FRAPPER D'ALEXE POUKINE / 1H25' SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC ALEXE POUKINE LA RÉALISATRICE mar. 19h45
	LES AMANDIERS DE VALERIA BRUNI-TEDESCHI / 2H06' 14h00 • 16h30 • 19h00
	ARIAFERMA DE LEONARDO DI COSTANZO / 1H57' 14h15 • 19h00
	ARMAGEDDON TIME DE JAMES GRAY / 1H55' 14h00 • 16h45 • 21h15

CHARLOTTE DE TAHIR RANA & ÉRIC WARIN / 1H32'	19h15
CLOSE DE LUKAS DHONT / 1H45'	17h00 • 21h35
COMA DE BERTRAND BONELLO / 1H20'	14h15 • 18h45
LA CONSPIRATION DU CAIRE DE TARIK SALEH / 2H00'	21h30
COULEURS DE L'INCENDIE DE CLOVIS CORNILLAC / 2H14'	13h45 • 16h30 • 21h15
PACIFICTION - TOURMENT SUR LES ÎLES DE ALBERT SERRA / 2H43'	16h00 • 20h30
PLUS QUE JAMAIS D'EMILY ATEF / 2H02'	13h45 • 19h15
RIPOSTE FÉMINISTE DE MARIE PERENNES & SIMON DEPARDON / 1H27'	21h30
VOUS N'AUREZ PAS MA HAINE DE KILLIAN RIEDHOF / 1H42'	19h15

23 > 29 novembre

CNP	Cinquantenaire du CNP - Fillettes à la rue en Afrique MAMAN COLONELLE DE DIEUDONNÉ HAMADI / 72' DÉBAT AVEC DANIELÉ MEYER, ART-THÉRAPEUTE	jeu. 20h00
Cinémathèque	LA CINÉMATHEQUE FÊTE SES 50 ANS QUATRE JOURS DE CINÉMA ET DE RENCONTRES. INVITÉ D'HONNEUR COSTA GAVRAS. PROGRAMME COMPLET DISPONIBLE DÉBUT NOVEMBRE.	ven. sam. dim. lun.
Jeune Public	ELLES N'EN FONT QU'À LEUR TÊTE 9 COURTS MÉTRAGES DE 1906 À 1911 DIVERS RÉALISATEURS / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS AVEC IGNACIO PLAZA PONCE AU PIANO ET OBJETS SONORES / 56'	Ciné (2) Relax sam. 14h00
	L'OURS DE JEAN-JACQUES ANNAUD / 1H38' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS (À SUIVRE)	mer. dim. 14h00 • 17h15
	UN HÉRISSON DANS LA NEIGE 3 COURTS MÉTRAGES DE DIVERS RÉALISATEURS / 39' / À PARTIR DE 3 ANS	VF mer. sam. dim. 15h45
	VIVE LE VENT D'HIVER 5 COURTS MÉTRAGES DE DIVERS RÉALISATEURS / 35' / À PARTIR DE 3 ANS (À SUIVRE)	VF mer. sam. dim. 16h00
Séance Jeunes	SHAKESPEARE IN LOVE DE JOHN MADDEN / 2H03'	VO sam. 16h30
BCAT	LES TROIS LASCARS DE B. DIALO / 1H30' + COURT MÉTRAGE LA DANSE DES BÉQUILLES, UN RÊVE QUI DEVIENT RÉALITÉ DE YORO LIDEL NIANG / 21' / SUIVIE D'UN BRUNCH AFRICAÏN, OFFERT APRÈS LA SÉANCE	dim. 11h00
	LES AMANDIERS DE VALERIA BRUNI-TEDESCHI / 2H06' (À SUIVRE)	13h45 • 16h30 • 21h15
	ARIAFERMA DE LEONARDO DI COSTANZO / 1H57'	16h45 • 21h30
	ARMAGEDDON TIME DE JAMES GRAY / 1H55' (À SUIVRE)	16h45 • 21h30
	AUCUN OURS DE JAFAR PANAH / 1H47' (À SUIVRE)	13h45 • 18h45
	CLOSE DE LUKAS DHONT / 1H45'	19h00
	COMA DE BERTRAND BONELLO / 1H20'	21h00
	COULEURS DE L'INCENDIE DE CLOVIS CORNILLAC / 2H14' (À SUIVRE)	13h45 sauf dim. + 19h00
	DES AMANDIERS AUX AMANDIERS DE KARINE SILLA PEREZ & STÉPHANE MILON / 1H02'	dim. 10h30
	MAUVAISES FILLES DE EMERANCE DUBAS / 1H10' (À SUIVRE)	14h15 • 19h30
	LES MIENS DE ROSCHDY ZEM / 1H25' (À SUIVRE)	14h00 • 17h00 • 19h00
	MOONAGE DAYDREAM DE BRETT MORGEN / 2H19'	21h00
	PLUS QUE JAMAIS D'EMILY ATEF / 2H02'	16h15 • 21h15
Film du mois	SAINT OMER D'ALICE DIOP / 2H02' (À SUIVRE)	14h15 • 19h15



Bruits

Revoir Paris \ un film d'Alice Winocour

Ils constituent la véritable colonne vertébrale du film. D'abord un verre qui tombe et se brise, puis un homme ivre qui fait sursauter Mia en heurtant la vitrine du café contre laquelle elle est assise. Ces bruits, menues contrariétés inutiles à l'action, ne font que préfigurer les coups de feu, les explosions, les cris, toute l'horreur des attentats qu'allongée par terre, faisant la morte, elle ne percevra que par l'ouïe. Il y aura des flash-backs bien sûr mais, dans l'ordre temporel, ici s'achève la première partie, dans ce paroxysme de violence, vécu avant tout comme un traumatisme sonore.

Cassure. Mia ne se souvient de rien, pas même de la pluie battante qui l'a amenée à se réfugier dans le premier restaurant venu, ni bien sûr des événements eux-mêmes. L'amnésie, silence de la mémoire, lui permet, au moins provisoirement, de supporter l'insupportable. Mais désormais les bruits sont des souffrances, souvent d'ailleurs elle les occulte, aussi bien lors de l'anniversaire de Vincent, son compagnon qu'elle va quitter, qu'à l'Opéra où la submerge soudain un flash de souvenir muet : quelqu'un lui a tenu la main pendant tout le temps – une heure quarante – où ils attendaient d'être secourus.

Il en va de même pour Thomas, présent ce soir-là au restaurant pour fêter, à contrecœur semble-t-il, son anniversaire. Il en sortira blessé, incapable lui aussi de communiquer désormais avec son épouse. Tout va les rapprocher : l'expérience de l'horreur, le rejet de festivités criardes vides de sens, l'impossibilité de revivre leur couple. Leur vie antérieure est morte dans l'attentat. Les bruits que Mia entend désormais le plus distinctement sont ceux de la pluie battante, des klaxons, des sirènes de la police ou des pompiers. Ils la ramènent à l'attentat, gravés à jamais dans sa mémoire défaillante. Ces fils ténus seuls la relient

au passé, qu'il lui faudra beaucoup de temps et d'abnégation pour se rappeler et accepter.

Au bout d'une minutieuse et ingrate enquête elle finira par retrouver Hassan, le cuisinier sans papiers qui lui a tenu la main, l'a soutenue en lui murmurant des paroles encourageantes. Pile au moment où elle allait lui parler un bruit funeste – un de plus – le fait fuir : le sifflet de deux agents à vélo. Il disparaît. Quand enfin elle le retrouve s'engage entre eux une longue conversation dont nous n'entendrons rien, sinon : « Merci de m'avoir tenu la main ». C'est très court, trois secondes à peine, sauf que c'est le dénouement d'une quête douloureuse, que ce n'est plus un bruit, mais un son, une marque d'humanité, le signe que la vie maintenant va pouvoir reprendre... — AW





Les cinq diables

France • 2022 • 1h35

Un film de Léa Mysius
Avec Adèle Exarchopoulos, Sally Dramé, Swala Emati

Les sens du mystère

Après le solaire et balnéaire *Ava*, son errance gitane et la découverte de la fulgurante Noée Abita, *Les 5 diables* nous encercle dans ses montagnes automnales et sans horizon, sa troublante enquête à rebrousse-temps et la découverte de la non moins stupéfiante Sally Dramé. Après la vue, l'odorat : le cinéma de Léa Mysius rime décidément avec mystère. — DP

Valse-hésitation

Le temps du film, le spectateur est pris dans une valse-hésitation, une bascule entre les odeurs naturelles et les odeurs fabriquées et explosives, le réel et le fantastique, le rejet et l'amour, la sensualité et la rugosité, l'enfant et les adultes, la tendresse et la cruauté... Le tout dans les mains d'une petite fille au regard étrange et puissant qui jette le trouble. — MS

Trouble(s)

Léa Mysius s'affirme comme une cinéaste douée d'un œil exceptionnel pour décrire les douleurs jeunes et les troubles rapports familiaux. Le tout avec un remarquable sens de l'image. — ER

L'eau et le feu

Ça commence par un grand brasier et ça continue avec une surveillante de piscine qui, chaque jour, nage vingt minutes dans l'eau glacée d'un lac alpin. Trop fort, le symbole... Mais ce n'est rien encore, juste la première des nombreuses et très, très subtiles oppositions qui structurent le scénario : blanc-noir, pyromane-pompier, homo-hétéro, enfance-adultes, intégration-discrimination, amour-haine, réel-surnaturel... Tout cela se veut singulier, dérangeant peut-être, ce n'est que laborieux et tarabiscoté. Qui trop embrase mal éteint. — AW



Vertigineuse épistémophilie et autres pulsions...

Les — superbes — lunettes kaléidoscopes fragmentent la vision de Vicky. La scène, outre sa beauté, campe la fillette bien présente à la réalité qui l'entoure, qu'elle appréhende aussi de manière distanciée à la lumière de ses perceptions magiques comme au prisme de son imaginaire. Quelle trouvaille ! Vicky, au-delà même de la question de voir, se montre curieuse d'en savoir toujours davantage, quitte à en perdre volontairement les sens le temps de l'évanouissement. Elle nous permet de découvrir une jeune comédienne très bien dirigée et incroyablement douée, Sally Dramé ! — RS

Mélimélo

Quel embrouillamini ! Entre le passé, le présent et le futur, la sorcellerie, l'horreur, la magie, l'histoire d'amour et le désamour, le mystère et la touche sociale... c'est à n'y rien comprendre. D'autant que les indices de ce film jeu de piste sont distillés au compte-goutte et dans le désordre... Il reste le décor austère et impressionnant des Alpes hors saison magnifiquement filmées et le regard pénétrant d'une petite fille trop mature. — SB

L'odeur du feu

Un incendie en arrière-plan, des jeunes filles en costumes pailletés vues de dos et l'une d'entre elles qui se retourne pour nous fixer. Cette image aussi belle que troublante, et dont nous aurons l'explication à la fin, ouvre ce très beau film dans lequel Léa Mysius nous enivre entre fantastique et passion amoureuse. Et après la vue dans *Ava* et l'odorat ici, quel sens la réalisatrice explorera-t-elle dans son troisième long métrage ? — JF

Jeanne et les fantômes

Tout le monde aime Jeanne | un Céline Devaux

Au début du récit, Jeanne est la coqueluche des médias – « la femme de l'année » – conceptrice d'un filet dérivant permettant la récupération des déchets plastiques dont les océans sont farcis. Mais son succès public est éphémère car, lors de la mise à l'eau, son invention coule et son ridicule devient instantanément viral sur les réseaux sociaux quand elle plonge pour maintenir à flot un dispositif qui pèse plusieurs tonnes ! Ridiculisée, surendettée, poussée par son empathique grand frère, Jeanne n'a pas d'autre solution que de partir à Lisbonne vendre un appartement que sa mère possédait sur les hauteurs d'Alfama.

Les fantômes du passé

Revenir dans la ville blanche, c'est pour elle renouer avec un passé douloureux car sa mère y a fini ses jours en sautant du haut du pont sur le

Tage. D'autant que Jeanne n'a pas répondu à sa mère cette nuit-là, juste avant qu'elle ne mette fin à sa vie. Comme souvent, le cinéma convoque les spectres : dans cet appartement lumineux où elle a passé sa jeunesse, Jeanne n'arrive à rien : ni à renouer les fils de son histoire, ni à en finir avec celle-ci en entassant dans des caisses les souvenirs de cette mère lointaine qui ne l'a pas assez aimée. « Les choses ne sont pas seulement des choses, elles portent des traces humaines, elles nous prolongent. Nos objets de longue compagnie ne sont pas moins fidèles, à leur façon modeste et loyale, que les animaux ou les plantes qui nous entourent. Chacun à une histoire et une signification mêlées à celle des personnes qui les ont utilisés et aimés »*. Les odeurs, les objets, les lieux oppressent Jeanne et le fantôme maternel finit par apparaître. À la fois intouchable et prégnant.

Lors de son départ, à l'aéroport et dans l'avion, Jeanne a été abordée par Jean, un hurluberlu qui dit avoir été dans sa classe, au lycée, avoir été également amoureux d'elle, et dont elle ne se souvient absolument pas. Est-ce un mythomane ? Un ami qui lui veut du bien comme le Harry de Dominik Moll ? En tout cas ce personnage haut en couleurs auquel Laurent Lafitte apporte son charme et son humour est celui qui comprend la dépression dans laquelle s'enfonce peu à peu Jeanne. Il le sait d'autant mieux que lui-même a subi les assauts de bouffées délirantes dont il se dit guéri, ce dont le spectateur peut raisonnablement douter quand il voit l'extrême centricité du personnage... Et même s'il semble peu fiable, c'est lui qui sera capable de tendre la main à Jeanne dans un bel épilogue romantique



© DIAPHANA DISTRIBUTION



© DIAPHANA DISTRIBUTION

« Les nouveaux films sont habités par des spectres dont on ne peut pas se débarrasser. Il y a ceux qui hantent films déjà vus, ceux que nous projetons nous-mêmes à l'écran, ceux qui proviennent de souvenirs enfouis. On ne peut jamais faire le deuil de ces fantômes, ils continuent à nous envahir. »

Jacques Derrida

où ils se promèneront, comme deux adolescents, entre les conteneurs du port.

La vraie réussite de ce film astucieux est pourtant ailleurs. Céline Devaux vient du cinéma d'animation et ce qui rend son film irrésistible, ce sont les intermèdes animés, les commentaires du petit fantôme chevelu qui accompagne Jeanne. On peut penser à une forme moderne et ironique héritée de Disney ou d'Hergé. Réalisatrice,

scénariste, dessinatrice, animatrice, c'est elle aussi qui donne sa voix à celle de la conscience de Jeanne, ce personnage tourmentée sobrement interprété par Blanche Gardin, que je n'attendais pas dans ce registre.

Au désespoir nul n'est tenu

La dépression et la mer de plastique, l'extinction des espèces et la crise économique qui ronge les familles, le traitement des vagues migratoires... des sujets sombres qui remplissent la une de nos journaux, quand ils ne sont pas éclipsés temporairement par la guerre en Ukraine, l'inflation et les problèmes énergétiques. En cette fin d'été 2022, plusieurs films avaient choisi de traiter ces thèmes non comme des dossiers à illustrer mais comme des supports pour des comédies réussies. *Tout le monde aime Jeanne* mais aussi *Dodo* de Panos Koutras et *La Dérive des continents (au sud)* de Lionel Baier. Rire de ce qui n'est pas drôle... un authentique plaisir de spectateur. — DP

* Comment j'ai vidé la maison de mes parents – Lydia Flem.

Deux ou trois choses que je sais de lui...

«Les cinéastes capables de produire des films comme des étreintes ne sont pas si rares, mais aucune étreinte n'est exaltante comme celle d'un film de Jean-Luc Godard.»

Christophe Honoré

Un homme entoure son visage, **bleu**, de bâtons de dynamite **jaunes** et **rouges**... Avec cette fin explosive Jean-Luc Godard s'inscrit dans l'éternité du cinéma : même ceux qui n'ont pas vu *Pierrot le Fou* (1965) connaissent cette image devenue iconique.

Force est de constater que lors de ma première vision du film, je n'ai pas compris grand-chose, mais j'ai ressenti un véritable choc esthétique provoqué par des **fulgurances visuelles**

rythmées par les couleurs primaires, mais également par un travail inhabituel sur le son et des répliques inoubliables à la fois très écrites et familières : « S'il croit qu'il va me doubler, celui-là, avec sa Frégate à la con » prononcé avec une gouaille certaine par Ferdinand/Belmondo, ou « Qu'est-ce que j'peux faire, chais pas quoi faire?!?! » psalmodié par Marianne/Anna Karina, donnant voix et corps sur cette plage du Sud à l'angoisse existentielle de l'humain confronté à une liberté totale, mais aussi à l'incompréhension des êtres, qu'il y ait ou pas du désir ou de l'amour entre eux : quand l'une dit « sentiments », l'autre répond « idées ».

Cette insoutenable **incommunicabilité** est un leitmotiv dans l'œuvre godardienne et s'inscrivait déjà dans *Charlotte et son Jules* : un court-métrage inspiré du *Bel Indifférent* de Jean Cocteau. Si Belmondo offrait corps et décontraction au Jules en question, absent pour la

postsynchronisation c'est le réalisateur lui-même qui donnera de la voix, créant ainsi un décalage étonnant et comique ; précisons que le réalisateur, lorsqu'il était comédien devant sa propre caméra ou celle de ses pairs, pouvait faire preuve d'une autodérision certaine, comme dans son interprétation du Professeur Pluggy pour son *King Lear* en 1987. Cet exercice vocal a été amorcé dans *Une histoire d'eau* – autre court-métrage réalisé en compagnie François Truffaut, rencontré à la cinémathèque à la grande époque d'Henri Langlois – et poursuivi régulièrement. Cette **voix** singulière deviendra un de ses signes distinctifs et fera la joie de ses caricaturistes.

Incommunicabilité encore entre Michel Poiccard (poissard?)/Belmondo et Patricia Franchini/Jean Seberg à jamais étudiante et vendeuse du **NEW-YORK HERALD TRIBUNE**, dans *À bout de souffle* en 1960.



© BELLA PRODUCTION

Ce premier long-métrage inaugurera la collaboration de Godard avec celui qui deviendra par son style et son inventivité LE chef opérateur de La **Nouvelle Vague**, Raoul Coutard ; association qui se poursuivra avec *Une femme est une femme* (1961), *Vivre sa vie* (1962), *Le Petit soldat*, *Les Carabiniers*, *Le Mépris* (1963), *Bande à*

part, *Une femme mariée* (1964), *Alphaville*, *une étrange aventure de Lemmy Caution*, *Pierrot le Fou* (1965), *Made in USA* (1966), *Deux ou trois choses que je sais d'elle*, *La Chinoise*, *Week-end* (1967), *Passion* (1982) et se clôturera avec *Prénom Carmen* (1983).

Il y a quelque chose d'insaisissable dans l'œuvre de Godard, parfois même d'inaccessible : il ne cherche pas à faire « aimable », ce qui, reconnaissons-le, peut s'appliquer également à sa personnalité. Tout fait œuvre et sens chez lui : signalétiques, enseignes de magasins, couvertures de livres, affiches, citations, noms des personnages... rien n'est laissé au hasard : Godard se définissait comme « l'organisateur conscient du film » et précisait : « toutes les citations – qu'elles soient picturales, musicales, littéraires – appartiennent à l'humanité. Je suis simplement celui qui met en relation Raymond Chandler et Fedor Dostoïevski dans un restaurant, un jour, avec des petits acteurs et des grands acteurs. C'est tout ».

C'est ainsi que *Pierrot le Fou*, notamment, est traversé de références à Rimbaud et à Nicolas de Staël.



© CARLOTTA FILMS



© STUDIOCANNAL

Si le réalisateur n'a pas attendu mai 1968 pour se questionner philosophiquement et politiquement, il y aura néanmoins un avant et un après les « événements » dans sa façon d'appréhender le cinéma. Lors d'une réunion-débat en présence de F. Truffaut, J.-P. Léaud, C. Lelouch, C. Berri entre autres, Godard s'écriera face aux opposants à l'arrêt du festival : « Je vous parle solidarité avec les étudiants et les ouvriers et vous me parlez travelling et gros plan ! Vous êtes des cons ! » et finira accroché aux rideaux pour empêcher la projection du film de Carlos Saura, *Peppermint frappé*, en compagnie du réalisateur et de la comédienne Géraldine Chaplin.

Mais la **révolution** ne sera pas à la hauteur de ses attentes, il ne participera pas à la création de la Société des Réalistes de Films, et décidera, allant au bout de ses **convictions**, de remettre en cause la notion d'auteur (un des chevaux de bataille des jeunes-turcs des *Cahiers du cinéma*)

et de revenir à l'anonymat : pendant huit ans, il tournera neuf films d'orientation maoïste signés jusqu'en 1972 par le collectif Dziga Vertov, puis avec Anne-Marie Miéville. À partir des années 80, il retravaillera avec des grands noms du cinéma : I. Huppert, N. Baye, G. Depardieu... pour revenir finalement à des réalisations plus confidentielles, sans se soumettre à une quelconque injonction de reconnaissance publique ou critique.

Si Godard n'a jamais cherché à durer d'une façon ou d'une autre, il restera une figure marquante du cinéma et pas uniquement de la *Nouvelle Vague*, de même que son œuvre continuera à hanter notre imaginaire et celui de certains réalisateurs, comme l'ont déjà prouvé Michel Hazanavicius en 2017 avec *Le Redoutable* ou Christophe Honoré en 2019 avec *Chambre 212*, et bien évidemment Quentin Tarantino qui a baptisé sa société de production *A Band Apart* en hommage au film *Bande à part*. — IG



© D. PLUMÉCOCC

Revoir Virginie

Qui se souvient de la petite présentatrice d'une émission de télé-crochet impressionnée par un jury sortant de l'ordinaire médiatique (le célèbre batteur Manu Katché, la diva Marianne James, le pianiste affabulateur André Manoukian) ? Quand elle a commencé à faire l'actrice, on se disait qu'elle allait faire son petit bonhomme de chemin dans des comédies grand public où son charme donnerait le change comme de nombreux starlets et starlettes dont la réputation sur le petit écran de télé ou d'ordi mène au grand... Et puis il y a eu en 2016 le virage Verhoeven (*Elle*) et Triet (*Victoria*). Tout d'un coup on a découvert une actrice à laquelle le drame va bien et qui, de film en film, devient de plus en plus impressionnante, capable de tout jouer. Belle certes, mais sans être dans les canons de la beauté anorexique, sensuelle mais sans affecteries, intelligente et sensible, modeste (comme le sont les acteurs/actrices venant d'outre-Quévrain). Femme qui s'émancipe chez Corsini (*Un amour impossible*), mère traversant à cheval la Mongolie de Lafosse (*Continuer*), psychothérapeute pour actrice chez Triet (*Sybil*), policière morale chez Fontaine (*Police*), elle est capable d'être totalement en adéquation avec le monde déjanté de Dupontel (*Adieu les cons*) autant qu'avec le Moyen Âge iconoclaste de Verhoeven (*Benedetta*), avant de porter sur ses épaules un film au scénario improbable où elle joue deux femmes (*Madeleine Collins*) et qui ne fonctionne que par son incroyable incarnation. Dans *En attendant Bojangles* (de Régis Roinsard), elle forme avec Romain Duris un couple d'amants inoubliables et dans le *Don Juan* de Serge Bozon, elle est la femme chérie par Tahar Rahim, la femme qui ose quitter Don Juan le jour de leur mariage ; pour l'amant désespéré, toutes les femmes qu'il croise prennent alors les traits de la belle Virginie. Une femme toutes les femmes. Une actrice capable de tout jouer. Elle le prouve encore une fois dans le bouleversant film d'Alice Winocour



© PATHE

Retrouver Paris. Victime des attentats de novembre 2015, Mia a perdu la mémoire suite à l'attaque dans un café parisien où elle s'est retrouvée allongée au milieu des cadavres tandis que les tueurs arpentaient les salles à la recherche de survivants à abattre. Le film est une expérience sensorielle qui fait ressentir avec une grande acuité et beaucoup de pudeur le puzzle d'une mémoire traumatisée, la récurrence folle des images obsessionnelles. Entre le procès du Bataclan et celui du 14 juillet niçois, Virginie Efira offre un visage à tous les anonymes de ces insupportables attentats. Jusqu'à la dernière scène où elle retrouve celui qui lui a donné la main pour supporter l'horreur. — DP

Le mercredi 14 septembre, **Philippe Faucon**, réalisateur, est venu présenter son film, *Les Harkis*, en avant-première aux Cinémas Studio.

Sur une période sombre...

Les Harkis

Fin des années 50, début des années 60, Salah, Kaddour et d'autres jeunes Algériens rejoignent l'armée française en tant que harkis. À leur tête le lieutenant Pascal. L'issue du conflit laisse prévoir l'indépendance prochaine de l'Algérie. Le sort des harkis paraît très incertain...

Après plusieurs films remarquables comme *La Désintégration* (2011) et *Samia* (2000), Ph. Faucon évoque *Les Harkis* comme étant son meilleur film. Pourtant le tournage au Maroc a été extrêmement compliqué en raison d'ouvertures et de fermetures des frontières entre le Maroc et l'Algérie dans le contexte du Covid. Alors qu'un casting avait été réalisé en Algérie, la distribution avait même dû être doublée en France et au Maroc. Les frontières se

sont finalement rouvertes peu de temps avant le tournage, permettant à quatre comédiens algériens de rejoindre l'équipe au Maroc.

« C'est un film porté par ses interprètes. C'est un souvenir très fort, une grande aventure humaine ! »

La genèse

« Au tout début de l'écriture, on est parti d'un petit livre – *Harkis, mes frères de combat* – de Robert Luca. C'est une sorte de journal de guerre. Ensuite j'ai élargi le propos. Ce point de départ m'intéressait, il y avait un effet de miroir », avec les soldats prenant la place de leurs adversaires en quelque sorte.

Un terrible engrenage

Un spectateur pointe la dimension spectaculaire du prologue, bien que le film n'ait pas la volonté de faire de la guerre un spectacle. D'entrée le réalisateur a voulu que l'on soit dans la violence de la guerre, avec ce qu'elle a de cyclique. « Les choses sont dans une sorte de spirale, d'engrenage de violences qui se répondent ». Dans une deuxième partie, en 1962, c'est le cessez-le-feu et le piège qui se referme sur les harkis, vivant l'abandon du soutien français après les accords d'Evian. « Je suis né à ce moment-là. »

Le réalisateur confie qu'il a une histoire à la fois familiale et personnelle liée à la guerre d'Algérie. « La première fois que j'ai entendu le mot harki, je devais avoir 10 ans. J'ai eu une enfance et une adolescence pendant lesquelles j'ai ressenti une résonance », comme pour d'autres jeunes rencontrés. « Toutes ces mémoires étaient à vif, parfois restées en conflit. Le sentiment que cela n'était pas raconté... ».

Toujours tellement heureux
de revenir au Studio !
Merci et longue vie
Ph Faucon

Les comédiens

Les personnages du film sont incarnés par des jeunes âgés de 20 à 30 ans. Ces comédiens, parfois non-professionnels, algériens comme marocains, ont exprimé leur capacité à jouer ces personnages, à les comprendre, tout en étant aussi intéressés par le propos du film. « Il y avait un désir de cette génération d'entendre quelque chose d'autre que le discours officiel là-bas. [...] Tous se sont impliqués dans le projet, on s'est concentré là-dessus ». Le soir, après le tournage, le couvre-feu conférait un temps propice à cette complicité.

Après La Trahison (2005)

Ph. Faucon aborde pour la seconde fois la thématique de la guerre d'Algérie. Une période qui l'intéresse. « Mais c'est tellement compliqué, lourd à aborder au cinéma, à porter comme projet, à l'arrivée, avec tant d'obstacles, on est, au moins dans l'immédiat, dans le désir de se tourner vers autre chose ». Mais le réalisateur ne dit pas impossible un troisième film sur la thématique... D'ailleurs, alors qu'un spectateur, impressionné par le réalisme du film, aurait apprécié quelques images des appelés et des harkis, Ph. Faucon revient sur les archives. « Ce dont vous parlez, l'accueil des harkis en France, relégués dans un coin car on voulait les oublier, cela mérite un film en soi. Il manque dans le cinéma français ». Il a fallu 60 ans au Sénat pour reconnaître l'accueil indigne des harkis en France, rappelle un spectateur.

De Godard à Faucon...

Le Petit soldat, tourné en 1960, est évoqué dans le public. Le film de Godard, censuré pour des raisons politiques, ne sortira que sur les grands écrans en 1963. « Aujourd'hui, il n'y a plus de censure politique ». Le film de Ph. Faucon bénéficie de soutiens nationaux, régionaux...

Dans *Les Harkis*, les paysages offrent une superbe dimension minérale. Le cadre d'une « guerre d'embuscade, d'attente avec des marches lassantes, un sentiment d'inutilité, où les personnages finissent par rejoindre le paysage ».

Les Harkis a été présenté à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes. Le cinéma de Philippe Faucon, aussi sensible que profond, questionne ici avec intelligence et réalisme notre histoire collective à travers des destins personnels pendant une période sombre. Loin de tout manichéisme réducteur et avec humanisme. La soirée a alimenté des échanges intenses, conviant aussi les mémoires personnelles. Bouleversant. — RS

BIO EXPRESS

Philippe Faucon, né à Oujda, passe sa petite enfance entre le Maroc et l'Algérie. Diplômé d'une maîtrise de lettres à l'Université d'Aix-Marseille, il débute au cinéma comme régisseur stagiaire, notamment auprès de Leos Carax et de Jacques Demy. Ph. Faucon se lance ensuite dans la réalisation avec plusieurs films remarquables. *Fatima* (2015) a reçu le prix Louis-Delluc, les César de la meilleure adaptation, du meilleur film et du meilleur espoir féminin pour l'actrice Zita Hanrot.



© NICOLE JOULIN

C'est aux Studio et avec la complicité de CICLIC – l'agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique – que Lisa Diaz est venue nous présenter *Libre Garance*. Si ce très joli film a été tourné dans les Cévennes, sa jeune réalisatrice a reçu le soutien de CICLIC dans sa phase d'écriture.

Un apprentissage solaire

Une large part d'autobiographie

Tout, dans les détails, remonte aux souvenirs de Lisa Diaz, pré-ado au début des années 80, dont les parents avaient choisi de quitter la ville pour vivre « libres » entre Lozère et Ardèche dans un lieu loin du monde « où l'on peut se cacher ». Alors que la gauche vient d'accéder au pouvoir, l'esprit des années 70 plane sur ceux qui ont fait la même démarche : mais que reste-t-il de l'utopie ? Des combats politiques (illustrés ici par celui des brigades rouges) ? Comment transmettre ses idéaux à la jeune génération ? Les discussions sur l'engagement et ce qu'il en reste vont bon train au cours des repas pris en commun chez les uns et les autres...

C'est dans cet environnement que la jeune Garance à l'imaginaire débridé fait, entre deux bêtises, son apprentissage politique et se pose des questions sur la marche du monde. Et alors que les adultes semblent avoir renoncé – le temps est au reniement, des actions violentes entre autres – ce sont les enfants qui osent et incarnent le courage que les parents n'ont plus. « Ça ne m'intéressait pas de faire un film défaitiste, sur la résignation », nous dit Lisa Diaz, qui ne condamne pas...

Une œuvre solaire, baignée de lumière et de liberté

Plusieurs spectateurs saluent une photo magnifique, une nature sublignée par la lumière d'été. La réalisatrice nous parle du travail mené avec sa cheffe opératrice, des effets de clair-obscur entre les extérieurs et les intérieurs... Elle évoque aussi l'attention portée sur la bande son afin de recréer

l'ambiance sonore des années 80, dans une nature d'où nombre d'insectes et d'oiseaux ont disparu.

Ce sont ces espaces tantôt écrasés de soleil, tantôt rafraîchis par le Gardon, que s'approprie la bande d'enfants menée par Garance. Au-delà



© LUCIE JURVILLIER

Quel plaisir de venir partager ce film ici, avec ce public, curieux et intelligent. Vive le cinéma en salle - Lisa Diaz

des anecdotes, l'environnement est propice à créer l'évènement, et c'est tout naturellement que le film bascule dans la fiction et le romanesque. Garance est au centre de l'intrigue et à ses côtés il y a Lucien. Tous les deux sont complices dans l'émancipation, même s'ils n'adoptent pas le même point de vue. Rarement un film aura traité avec une telle sensibilité les émotions et prises de conscience d'enfants de 12-13 ans en route vers l'adolescence.

Un film de tribu

C'est en été 2021 que toute l'équipe s'est installée à Sainte Croix Vallée Française : il y avait les copains et les enfants des copains, la famille de la réalisatrice avec sa sœur pour les costumes, ses nièces pour grossir la bande d'enfants, son fils dans le rôle de Lucien et les habitants des hameaux voisins qui apparaissent aussi dans le film. Les acteurs professionnels – Gregory Montel, Laetitia Dosch, Simone Liberati – complètent la joyeuse bande et semblent faire partie de cette communauté. Le résultat est bluffant : on a l'impression que tous ont toujours vécu les uns à côté des autres dans ces lieux investis par les urbains au cours des années 70 ; le marché, le café, les fermes (mal) retapées : tout y est ! sans compter les discours féministes, les habits (trouvés sur place et encore portés), l'esprit d'entraide...

C'est avec un grand bonheur que nombre d'entre nous se sont replongés dans ces années aux côtés d'un groupe en quête de liberté et d'autonomie et d'un monde plus solidaire. Si on sort heureux de Libre Garance, on se dit qu'il nous reste du chemin à parcourir... — SB

BIO EXPRESS

Actrice, scénariste, réalisatrice, Lisa Diaz, née en 1979, vit en Bretagne. Ses films, courts et moyens-métrages, ont été sélectionnés et récompensés dans de nombreux festivals. *Libre Garance* est son premier long métrage.

Retrouver quelques images de la rencontre sur [studiocine.com](https://www.studiocine.com) dans la rubrique "Événements/Ça s'est passé aux Studio".

ressortie

La Revanche des humanoïdes

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS - 1H39
France - 1983 - Version restaurée
film d'animation d'Albert Barillé

Pierrot, Psi et Métro sont en mission de routine à bord de leur vaisseau de la police spatiale d'Omega. Mais nos héros se font attaquer par des engins monstrueux ! Il se retrouvent blessés et séparés... Réussiront-ils à s'en sortir ? Prêts pour une aventure inédite dans l'espace ? Ce film de 1983, tiré de la série culte Il était une fois l'espace, sort en version restaurée ! L'occasion de le redécouvrir en famille !



© CARLOTTA FILMS

Le Pharaon, le sauvage et la princesse

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 1H23
France - 2022 - film d'animation de Michel Ocelot

À travers trois contes merveilleux, vous rencontrerez un pharaon dans l'Égypte antique ; un beau sauvage dans les châteaux et les sous-bois d'une France médiévale ; des princes et des princesses vêtus de costumes ottomans étincelants de pierres précieuses ! Un voyage dans le temps et dans l'espace qui vous fait pénétrer au cœur de trois univers avec délices !



© GEBEKA FILMS

Yuku et la fleur de l'Himalaya

À PARTIR DE 4 ANS - 1H05
France/Belgique/Suisse - 2022 - comédie musicale de Arnaud Demuyneck et Rémi Durin, avec les voix d'Agnès Jaoui, Tom Novembre, Arno...

Yuku, une courageuse petite souris, quitte sa famille, en quête d'une fleur de l'Himalaya à la lumière éternelle, afin de l'offrir à sa grand-mère. En chemin, Yuku va surmonter beaucoup d'obstacles grâce à la musique de son ukulélé...

Le Petit Nicolas – Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS - 1H22
France - 2022 - film d'animation d'Amandine Fredon et Benjamin Massoubre, avec les voix d'Alain Chabat et Laurent Lafitte

Au cœur de Paris, Jean-Jacques Sempé et René Goscinny vont donner vie à un petit garçon malicieux... Le Petit Nicolas ! Au travers des histoires, entre jeux, bêtises, rires, disputes, camaraderie, punitions... Nicolas interpelle ses créateurs avec drôlerie, mêlant ainsi les deux univers. Un film à voir en famille, dans lequel vous découvrirez les secrets de la création du Petit Nicolas !

LIBR ENFANT
de films en livres
Mercredi 26 octobre après la séance de 14h

© LES FILMS DU PREAU

Vive le vent d'hiver !

À PARTIR DE 3 ANS - 35 MIN VF
2022 - programme de 5 courts métrages d'animation de différents pays et de divers réalisateurs

L'hiver arrive... Le vent souffle, la neige fait son apparition. Des lièvres (*Mishou*), des oursons (*Chut...Petit ours*), deux amis très différents (*Luce et le rocher*), des bonshommes de neige (*Le Bonhomme de neige*), un ours grincheux (*Blanket*), voilà de quoi réchauffer les cœurs !

sortie nationale

Être prof

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS
1H22 VO CERTAINS DIALOGUES EN FRANÇAIS
France - 2022 - documentaire d'Émilie Théron, raconté par Karin Viard

D'un campement nomade enseveli sous les neiges de Sibérie à la brousse étouffante du Burkina, en passant par les terres inondées du Bangladesh, trois enseignantes sont portées par une même vocation : un enfant éduqué peut changer le monde. Magnifique hommage à tous les enseignants du monde, Être prof nous décrit une histoire universelle, celle de transmettre envers et contre tout.



Grosse colère & fantaisies

À PARTIR DE 3 ANS - 45 MIN
France/Belgique - 2022 - 5 courts métrages d'animation divers réalisateurs

Découvrez ce petit programme idéal pour aborder le thème des émotions qui débordent parfois lorsqu'on est petit : colère, peur, joie, tristesse...

LIBR ENFANT
de films en livres
Mercredi 2 novembre après la séance de 16h

© CINEMA PUBLIC FILMS



conte et films
Quart d'heure du conteur
Dimanche 27 avant la séance de 16h

Un hérisson dans la neige

À PARTIR DE 3 ANS - 39 MIN VF
Divers pays - 2022 - programme de trois courts métrages d'animation de Pascale Hecquet et Isabelle Favez

Giuseppe est un petit hérisson très curieux : il s'étonne de tout ce qui l'entoure et s'émerveille des phénomènes de la nature à travers trois saisons :
• Pourquoi les arbres perdent leurs feuilles à l'automne ?
• L'hiver venu, Giuseppe doit hiberner pour échapper au fantôme des montagnes, pourtant il rêve de voir la neige...
• Il la découvrira au printemps et pourra en profiter avant la fonte, avec une nouvelle question posée à son papa : « Pourquoi la neige est blanche ? ».

sortie nationale

sortie nationale



© LES FILMS DU PREAU

Comedy Queen

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 11 ANS - 1H33 VO VF
2022 - Norvège - film de Sanna Lenken
Après le décès de sa mère, qui était toujours triste, Sasha décide de tout faire pour ne pas lui ressembler. Son souhait le plus cher : faire à nouveau rire son père. Pour cela, elle décide de se lancer dans le stand-up et de devenir... une comedy-queen ! Ce thème difficile, la mort d'un parent, est traité avec beaucoup d'humour et de justesse. Une belle histoire de construction et de résilience.

atelier ciné-philo
Mercredi 9 novembre après la séance de 14h



© TAMASA DISTRIBUTION

ressortie

L'Ours

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS - 1H40
France - 1988 - film de Jean-Jacques Annaud, avec Tchékya Karyo, Jack Wallace, André Lacombe...

Où un ours qui perd sa maman s'attache à un gros ours qui va finalement l'adopter et lui apprendre les rudiments de la vie d'ours : chasser, pêcher et se défendre contre les dangers... Jusqu'au jour où Tom le chasseur et Bill le trappeur se mettent à leurs trousses ! 34 ans après, le film de Jean-Jacques Annaud reste toujours un véritable western dont les héros sont des ours, et l'aventure, technique et animalière, est toujours aussi spectaculaire !

Elles n'en font qu'à leur tête

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 56 MIN
France - 1906 à 1911 - programme de 9 courts métrages burlesques Muets et mis en musique par Ignacio Plaza Ponce (piano, clarinette et objets sonores)

Connaissez-vous Léontine, Rosalie et les autres personnages féminins comiques des débuts du cinéma français ? Jamais à cours de mauvais tours elles dévastent tout sur leur passage, électrisent les passants, s'envolent ou ne suivent que leurs envies. Un programme pour découvrir leurs aventures dans un vent de liberté revigorant et en musique !

ciné-concert

Ciné Relax
Samedi 16 novembre à 14h

Cinéma thèque
TOURS Henri LANGLOIS

À VOS PRONOSTICS

La liste des films présentés par les pays pour concourir à la sélection des **Oscars** a été dévoilée. Du côté européen on retrouve un certain nombre d'œuvres programmées à Cannes, Berlin ou Venise : *Nostalgie* de Mario Martone représentera Italie ; *Les Nuits de Mashhad* d'Ali Abbasi, le Danemark ; *The Quiet Girl* de Colm Bairéad, l'Irlande ; *Alma Viva* de Cristèle Alves Meira, le Portugal... C'est finalement le film d'Alice Diop, *Saint Omer* qui sera en lice pour la France. À leurs côtés, déjà dans les starting-blocks, il y a du lourd puisque les derniers opus de Spielberg, Scorsese, Chazelle, Cameron, Gray, entre autres, seront en compétition ; sans compter notre palme d'or : Sans filtre...



OSCARs TOUJOURS

L'annonce a été faite par l'**Académie russe du cinéma** et confirmée par le réalisateur Nikita Mikhalkov, ardent soutien du régime du président Vladimir Poutine : la Russie n'enverra aucun film aux Oscars 2023 pour postuler au titre de meilleur film international. Ah bon ?

PENDANT CE TEMPS LÀ...

... **le célèbre panneau Hollywood** positionné sur le versant est du Mont Lee se refait une beauté. À quelques mois de son centenaire le coup de jeune était devenu nécessaire pour qu'il brille à nouveau de mille feux dans la capitale emblématique du 7^e art. Sera-t-il prêt pour la cérémonie ?



ET BRAD PITT N'EN FINIT PAS DE NOUS ÉTONNER...

... en exposant ses sculptures dans une galerie finlandaise avec Nick Cave (le chanteur, pas le styliste) et le célèbre artiste britannique Thomas Houseago. Parmi les œuvres de **l'acteur/sculpteur** un grand panneau en plâtre moulé représentant une fusillade ou encore une série de sculptures en silicone en forme de maison, frappées par des balles de calibres différents, logées dans le plastique. « Ces œuvres sont nées d'une volonté de m'emparer de ce que j'appelle *un inventaire radical de moi-même* », nous dit-il. Elles sont à voir jusqu'au 15 janvier 2023 au Sara Hildén Art Museum, Tampere, Finlande. Pas très rigolo apparemment !



© SPLENDOR FILMS

LA PLUS MÉCHANTE S'EN EST ALLÉE

En 2003, un classement de l'American Film Institute a fait de l'infirmière Ratched, qui tourmentait Jack Nicholson dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou* de Milos Forman, l'un des rôles de *méchant ou méchante* les plus odieux du cinéma – surpassé seulement par Hannibal Lecter (*Le Silence des agneaux*), Norman Bates (*Psychose*), Darth Vader (Star Wars) et la Méchante sorcière de l'Ouest (*Le magicien d'Oz*). **Louise Fletcher**, qui avait ensuite joué dans des films comme *The Player* (1992) de Robert Altman ou *L'Exorciste 2* (1977), nous a quittés en septembre dernier. Qui sera la prochaine *méchante* ?

— SB

Bienvenue dans le premier cinéma Art & Essai d'Europe, avec 7 salles et chaque semaine plus de 20 films de tous les horizons en V.O. sous-titrée !

Les cinémas *Studio* sont membres de ces associations professionnelles :

EUROPA CINÉMA

Regroupement des salles pour la promotion du cinéma européen.



AFCAE

Association française des cinémas d'art et essai.



ACOR

Association des cinémas de l'Ouest pour la recherche (membre co-fondateur).



GNCR

Groupement national des cinémas de recherche.



ACC

Association des cinémas du Centre (membre co-fondateur).



Cinémas Studio
2 rue des Ursulines
37000 Tours
www.studiocine.com



suivez-nous !



Bibliothèque

Horaires d'ouverture : **Lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi** 15h30 à 19h30. Fermeture pendant les vacances scolaires et jours fériés.

Cafétéria



Gérée par l'association d'insertion AIR, la cafétéria des *Studio* accueille les abonnés sur présentation de leur carte. **Service en terrasse et en salle du lundi au dimanche de 15h30 à 21h30.** Tél.: 02 47 20 27 07.

Abonnements

Valable 1 an, l'abonnement permet de bénéficier d'un plein tarif à 5,50€ au lieu de 9,50€, tous les jours et à toutes les séances. **Abonnement amorti en moins de 5 séances !** Informations à l'accueil des *Studio* ou auprès de votre correspondant.

Réabonnez-vous !

Votre abonnement est valable 1 an, à partir du jour où vous le prenez. La date d'expiration de la carte est inscrite sur votre ticket d'entrée.

Pour vous réabonner :

- À l'accueil des *Studio*. Ne pas oublier d'apporter sa carte (elle est rechargeable).
- **Après de votre correspondant** ou de votre CE (avec mon ancienne carte).
- **Par internet**, (excepté en cas de changement de statut, ou tarif réduit à 10 euros).

Règlement : carte bancaire, chèques, espèces, chèques vacances.



film du mois

Saint Omer

France • 2022 • 2h02, un film d'**Alice Diop**,
avec K. Kagame, G. Malanda, V. Dréville, A. Petit...

Tout réussit à Alice Diop, César 2017 du court métrage pour *Vers la tendresse*, Prix du documentaire en 2021 à Berlin pour *Nous* et Lion d'argent à Venise, cette année, avec ce premier long métrage de fiction. *Saint Omer* arrive donc avec une réputation non seulement flatteuse mais, surtout, amplement justifiée.

Rama est une jeune prof et romancière qui se rend dans la ville de Saint-Omer pour assister au procès de Laurence Coly, accusée d'avoir tué sa fille de quinze mois, en l'abandonnant sur la plage à marée montante. Souhaitant écrire un livre intitulé *Médée naufrage*, Rama est fascinée par ce fait divers qui lui renvoie en miroir son propre passé familial et sa future condition de mère...

Très étroitement inspiré de faits réels, *Saint Omer* dépasse largement le cadre balisé du film de procès. Sur ce sujet très fort, avec une intrigue qui paraît simple en apparence, le film creuse de nombreuses questions, comme celles, entre autres, de la complexité humaine, de la question noire dans la société française, des liens entre mères et filles, de la responsabilité de l'individu et de l'influence de la société sur son destin. C'est dire combien l'œuvre est riche et passionnante, combien elle se suit avec un intérêt

permanent, naviguant avec fluidité entre mythes ancestraux et contemporanéité, entre culpabilité et innocence.

Et pour cela Alice Diop a su très bien s'entourer ; de la romancière Marie N'Diaye pour l'écriture du scénario, de Claire Mathon pour la superbe photographie et de quatre actrices formidables, Kayije Kagame, Guslagie Malanga, Valérie Dréville et Aurélia Petit. Mais c'est bien grâce à son talent de réalisatrice et à ses choix marqués que le film s'avère aussi puissant. Les scènes de procès, l'utilisation d'images documentaires possèdent l'exigence indispensable et la façon dont elle donne de l'ampleur et de l'universalité à la dernière partie de son film est remarquable. On y passe de la fabuleuse plaidoirie de l'avocate de la défense (Aurélia Petit y est magnétique) à une déambulation urbaine sublime au son de *Little Girl Blue* par Nina Simone, avant de se clore sur une superbe image d'apaisement qui fait que l'on sort de ce film *a priori* tragique dans un état de grand bonheur. — JF

60 c'est Courts

Pour leur 60^e anniversaire de mars 2023, les cinémas Studio organisent un concours de Courts Métrages.

Inscriptions et règlement sur le site des Studio www.studiocine.com

STUDIO
cinémas



www.studiocine.com

Les Carnets du Studio N°418 — 2 rue des Ursulines 37000 Tours